

TABLE DE QUARTIER VANIER

Portrait du quartier Vanier 2014-2015



Table des matières

Remerciements	4
Introduction.....	5
1. Mise en contexte.....	5
2. Une approche territoriale intégrée	8
3. Pauvreté et exclusion sociale : une définition	9
4. Limites géographiques du quartier	10
5. Fonctions urbaines et utilisation du sol	12
6. Quelques repères historiques	14
7. Un quartier défavorisé	16
8. Caractéristiques de la population.....	21
9. Activité économique, emploi et revenus.....	31
10. Vie de quartier	36
11. Logement.....	50
12. Éducation et formation.....	56
13. La santé	67
14. Saines habitudes de vie et sécurité alimentaire	76
15. La volonté de transformer le quartier : le forum citoyen de Vanier et ses suites.....	84
ANNEXE 1 : Membres et partenaires de la Table de quartier Vanier (2013-2015).....	91

Remerciements

Ce portrait n'aurait pas été possible sans la contribution de centaines de résidents et de quelques dizaines d'intervenants des organismes communautaires et publics qui agissent dans le quartier Vanier. Ils et elles ont offert de leur temps pour parler de leur quartier, ses enjeux, ses défis et ses forces, tant comme milieu de vie que comme milieu de travail. Cette participation s'est poursuivie à travers l'expérience réussie du forum citoyen *Vanier : rêver et bâtir autrement* (8 novembre 2014). Nous tenons à les remercier sincèrement pour tout ce dévouement. Un merci particulier à Camille Bourget, stagiaire en organisation communautaire au CSSS de la Vieille-Capitale à l'hiver 2015, pour son étude sur les besoins en sécurité alimentaire dans le quartier Vanier.

Merci également aux bailleurs de fonds de la Table de quartier Vanier qui ont rendu possible l'apport d'une coordination à temps plein pour soutenir la planification, l'organisation et l'animation de cette démarche de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale à l'échelle du quartier : le Ministère de l'Emploi et de la Solidarité Sociale du Québec, la Ruche Vanier, le Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale, la Fondation du CSSS de la Vieille-Capitale et la Conférence régionale des élus de la Capitale-Nationale.

Un merci tout spécial également à la Fondation Lucie et André Chagnon qui, à travers ses partenariats *Québec en forme* et *Réunir Réussir*, ont contribué au financement de plusieurs actions concertées, toutes importantes pour les résidents du quartier, et particulièrement pour les jeunes et leurs familles. Qui plus est, la Fondation a aussi rendu possible l'apport d'une coordonnatrice et d'animatrices pour toute une série d'interventions pour les jeunes en saine alimentation, en sécurité alimentaire, en développement de la motricité, en activité physique, en formation des intervenants, en mobilisation de la communauté et plus encore.

Introduction

Ce portrait s'inscrit initialement dans la mise en œuvre d'une approche territoriale intégrée (ATI) dans le quartier Vanier. Amorcée en octobre 2013, elle était alors l'une des plus récentes ATI à être mises en place dans la région de la Capitale-Nationale et s'ajoutait à celles de Limoilou¹, Duberger-Les Saules et des quartiers St-Sauveur et Giffard/Montmorency, ainsi que des MRC de Portneuf, de Charlevoix et de Côte-de-Beaupré. Tous ces territoires présentent des indices de défavorisation sociale et matérielle élevés pour une partie importante de leurs populations. D'où l'importance d'une approche locale, concertée et multisectorielle de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale sur ces territoires.

1. Mise en contexte

Le déploiement d'une intervention globale et concertée visant l'amélioration des conditions de vie des résidents de Vanier a été rendu possible grâce à la table de concertation locale qui existait dans le quartier depuis plus de 10 ans. Cette concertation était formée d'organismes communautaires et caritatifs, ainsi que d'intervenants du réseau public et d'organisations citoyennes. D'abord regroupés pour agir sur la réussite scolaire et les saines habitudes de vie des plus jeunes, ses membres ont choisi d'élargir leur champ d'intervention à la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale en 2013. Elle est devenue la *Table de quartier Vanier* en décembre de la même année afin de marquer ce passage. Ce choix répond aux nombreux défis que ces différents acteurs locaux rencontrent dans leurs interventions quotidiennes dans l'un des quartiers les plus défavorisés au plan matériel et social de la ville de Québec².

¹ L'ATI Limoilou se déploie dans trois quartiers : Lairet, Maizerets et Vieux-Limoilou.

² Centre de santé et de services sociaux de la Vieille-Capitale. (2011). *Portrait de défavorisation du territoire du centre de santé et de services sociaux de la vieille-Capitale*.

Le portrait du quartier a été rendu possible grâce à l'engagement des organisations membres de la *Table de quartier Vanier*³ et à la participation de près de 250 citoyens et citoyennes résidant dans le quartier. D'avril à septembre 2014, des travailleurs et des travailleuses de même que des bénévoles



ont mobilisé des résidents et des résidentes de 12 à 77 ans qui ont généreusement offert de leur temps pour parler de leur quartier. D'une part, les « rencontres citoyennes » ont permis de rencontrer de petits groupes de 6 à 7 résidents, pour un total d'une centaine de personnes, animés par des représentants des organisations membres de la *Table de quartier*. Ces citoyens étaient rejoints et rassemblés par les mêmes intervenants et bénévoles qui animaient la grande majorité des rencontres et assuraient la prise de notes⁴. Un guide d'animation a été conçu pour ces rencontres afin de permettre des discussions ouvertes entre les citoyens et citoyennes autour de thématiques comme l'emploi, l'éducation, la vie de quartier, l'intégration des personnes immigrantes, etc. D'autre part, d'autres résidents ont été rencontrés individuellement lors de deux fêtes de quartier : Vanier en fête (24 juin 2014) et la



Fête des couleurs de Place de la Rive (13 septembre 2014). Enfin, le 8 novembre 2014, nous avons tenu un forum citoyen sur le thème *Vanier : rêver et bâtir autrement*. L'essentiel du présent portrait a été présenté à une cinquantaine de résidents et une vingtaine d'intervenants qui ont pu y réagir, poser un

regard diagnostic et surtout proposer des interventions pour répondre aux problématiques en jeu et ainsi améliorer la qualité de vie dans le quartier.

³ Annexe 1 : Membres et partenaires de la Table de quartier Vanier

⁴ Ce sont des travailleurs, des travailleuses et des bénévoles de la Ruche Vanier, Ressources Parents Vanier, Alphabeille, l'Antre-classe Vanier, les maisons de jeunes la Parenthèse et l'Ouvre-boîte du Quartier, la Fraternité Ste-Marie, le Conseil de quartier Vanier, le Jardin communautaire et collectif la Rosée, le Comité Saines habitudes de vie Vanier, du Centre local d'emploi (CLE) des quartiers historiques, du Centre de Santé et des Services Sociaux de la Vieille-Capitale et de la Commission scolaire de la Capitale.

Dans toutes ces rencontres, nous avons pris soin de rencontrer des adolescents, de jeunes adultes, des aînés, des parents de jeunes enfants, des immigrants et des intervenants des secteurs communautaires, caritatifs et publics afin d'obtenir un regard nuancé sur le quartier, en croisant des expériences et des points de vue diversifiés.

Les données ont été traitées par le coordonnateur de la *Table de quartier* et un agent de recherche embauché à cette fin. Les notes issues des rencontres citoyennes et avec les intervenants ont été retranscrites puis classées sous différentes catégories. Les réponses aux questionnaires ont été compilées et analysées à l'aide du logiciel Excel. L'objectif premier de ce travail était de tracer un portrait de quartier qui complète et nuance les données statistiques sous l'éclairage des experts du vécu : les résidents et résidentes de Vanier.

Les consultations citoyennes en quelques chiffres :

1. Les rencontres de groupe

- 14 rencontres
- 104 résidents et résidentes au total, dont :
 - 30 adolescents
 - 20 personnes immigrantes

2. Questionnaires - entretiens individuels avec des résidents

- 90 répondants
 - 8 étaient âgés de 10 à 12 ans
 - 18 étaient âgés de 13 à 17 ans
 - 29 étaient âgés de 18 à 39 ans
 - 19 étaient âgés de 40 à 64 ans
 - 12 étaient âgés de 65 ans et plus
 - 4 répondants n'ont pas indiqué leur âge

3. Entretiens individuels avec des intervenants du quartier

- 20 intervenants de 18 organisations communautaires, caritatives et publiques

4. Forum citoyen Vanier : rêver et bâtir autrement

- 101 participants, dont :

- 50 résidents.tes adultes
- 14 représentants/intervenants d’organisations membres de la Table
- 6 représentants politiques
- 19 animateurs
- 12 enfants de 2 à 10 ans (services de garde)

2. Une approche territoriale intégrée

L’approche territoriale intégrée (ATI) est un mode d’intervention inscrit dans la *Stratégie nationale de lutte contre la pauvreté et l’exclusion sociale du Québec* afin d’améliorer les conditions de vie des personnes issues de milieux défavorisés. Elle se veut un processus de concertation et d’intervention collective, intersectorielle et citoyenne afin d’améliorer les conditions de vie et le pouvoir d’agir des habitants d’un territoire. C’est une stratégie de lutte contre la pauvreté et l’exclusion sociale à l’échelle locale (ville, quartier, village, etc.). Elle s’appuie explicitement sur les acteurs du milieu, sur leurs forces, leur potentiel et leur volonté d’agir de façon concertée dans le but d’améliorer les conditions de vie des personnes qui résident sur leur territoire d’intervention et de renforcer les capacités des communautés à répondre par et pour elles-mêmes à des besoins et des problèmes locaux. Cette approche vise à rassembler des acteurs de diverses sphères d’activités et des citoyens afin qu’ils réfléchissent ensemble à déterminer des solutions pour lutter contre la pauvreté et l’exclusion sociale de leur territoire. L’ATI mise sur la concertation intersectorielle afin de coordonner la mise en place d’actions adaptées à un territoire.

La *Table de quartier Vanier* s’inscrit dans cette perspective d’intervention. Dès le départ, ses membres ont adopté quelques grandes orientations, dont celle voulant que la Table se dote d’une planification et d’une gouvernance « intégrées », qui traduiraient leur volonté d’intervenir de façon globale pour améliorer les conditions de vie des résidents, à l’échelle du quartier. C’est donc sans difficulté que les membres se sont engagés dans une approche qui correspondait à leur vision de l’intervention locale.

3. Pauvreté et exclusion sociale : une définition

Qu'entend-on par pauvreté et exclusion sociale dans le contexte des actions de la *Table de quartier Vanier*? En mars 2014, les membres de la Table ont adopté une définition commune de la pauvreté et de l'exclusion sociale qui s'inspire de celle que l'on retrouve dans *Loi visant à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale (L.R.Q., c. L-7, art. 2.)* et qui la complète. Les principales modifications apportées par les membres sont soulignées :

« La condition dans laquelle se trouve un être humain qui est privé des droits, des ressources, des moyens, des choix et du pouvoir nécessaires pour être reconnu comme égal en droits et en dignité, couvrir ses besoins essentiels, acquérir et maintenir son autonomie économique ou pour favoriser son intégration et sa participation à la société » (*Table de quartier Vanier*, 2014)

Les organisations communautaires, caritatives et publiques interviennent pour lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale et leurs conséquences afin d'améliorer les conditions de vie des résidents et des résidentes du quartier à court et à long terme. On trouvera, en annexe, un tableau qui illustre un ensemble (loin d'être exhaustif) d'interventions par des organismes du milieu pour la seule année 2013⁵.

⁵ Annexe 2 : *Interventions pour lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale dans le quartier Vanier et organisations impliquées.*

4. Limites géographiques du quartier

Vanier est l'un des trois quartiers de l'arrondissement des Rivières avec Duberger-Les Saules et Neufchâtel-Lebourgneuf. Il s'étend sur une superficie totale de 6,26 km². Il est bordé à l'est par l'arrondissement de Limoilou et séparé de lui par l'autoroute Laurentienne, puis à l'ouest par le quartier Duberger-Les Saules et le boulevard Père-Lelièvre. Au sud, la rivière Saint-Charles constitue une limite naturelle entre Vanier et le quartier Saint-Sauveur, tandis qu'au nord, il est scindé de Neufchâtel-Lebourgneuf par l'autoroute Félix-Leclerc. Une voie ferrée traverse le quartier d'est en ouest. Le secteur situé au sud de cette voie s'est développé au cours des années 1930-1940, tandis que celui au nord s'est développé surtout dans les années 1970.

Carte 1 : Arrondissements et principaux quartiers de la ville de Québec⁶

Arrondissements et principaux
quartiers de la Ville de Québec



⁶ Consulté sur Internet : (<http://destinationquebec.akova.ca/guide/etape-3-je-minstalle-au-quebec/3-5-se-loger-au-quebec/louer-son-logement/arrondissements-et-principaux-quartiers-de-la-ville-de-quebec/>) le 07/04/2014

5. Fonctions urbaines et utilisation du sol

Le quartier s'est développé selon un plan de rues quadrillé où l'on retrouve une zone d'habitation entourée de zones industrielles et commerciales. Les zones d'habitation sont assez bien desservies par des commerces de proximité. Toutefois, l'avenue Plante, considérée longtemps comme la rue principale, a vu désert ses commerces au profit des zones commerciales du boulevard Pierre-Bertrand et de la rue Soumande au cours des dernières décennies.

Le tableau qui suit permet de comparer les proportions des différents usages du territoire en 2007.

Tableau 1 : Utilisation du sol, superficie et part relative des différents usages en 2007⁷		
Usages	Superficies (en m2)	% du territoire du quartier
Emprise routière	1 300 307	20,86
Commercial	1 134 491	18,2
Utilité publique	979 901	15,72
Résidentiel faible densité	457 436	7,34
Résidentiel moyenne densité	374 653	6,01
Commerce de gros et entreposage	366 686	5,88
Institutionnel	314 692	5,05
Terrain et bâtiment vacants	290 869	4,67
Industriel	253 598	4,07
Résidentiel haute densité	225 917	3,62
Administration et service	169 153	2,71
Hydrographie	98 810	1,58
Réseau et équipement de transport	96 588	1,55

⁷ *Plan directeur du quartier Vanier. Document d'orientation. Arrondissement des Rivières, Ville de Québec, 2007, p.12.*

Loisir et culture	95 045	1,52
Parc et espace vert	64 109	1,03
Résidentiel et commercial	10 998	0,18
Résidentiel, administration et services	966	0,02
Autres	732	0,01
Total	8 234 951	100

On constate le poids énorme des emprises routières qui occupaient à elles seules presque 21 % du territoire ainsi que la part importante des usages commerciaux (24 %) et publics (18 %). Le réseau routier comprend les autoroutes Laurentienne et Félix-Leclerc, deux des principaux axes de circulation dans la région de Québec. Vient ensuite le réseau routier artériel regroupant les boulevards Wilfrid-Hamel, Pierre-Bertrand et Père-Lelièvre. Une voie ferrée traverse le quartier d'est en ouest et le scinde en deux. Les équipements de transport et de distribution d'Hydro-Québec

occupent également une part importante du territoire. En



plus d'avoir un aspect peu attrayant, ces équipements brisent la continuité de la trame urbaine et réduisent l'espace disponible pour des projets d'aménagement et de développement. Des efforts de mise en valeur ont été

faits depuis la fin des années 1990. Il s'agit, entre autres,

des aménagements paysagers situés derrière les rues Houde et Flamand. Enfin, on remarque la faible proportion allouée aux loisirs et à la culture (1,5%) et celle des parcs et des espaces verts qui, à seulement 1%, fait du quartier Vanier le « moins vert » de la ville de Québec.

6. Quelques repères historiques

Vers 1890, le territoire connu aujourd'hui comme celui de Vanier était considéré comme un espace de campagne et de villégiature près de la ville de Québec. Surnommé « Petite rivière sans bruit », le qualificatif décrivait bien la nature des lieux et son usage. Durant quelques mois par année, les gens venaient s'y établir dans des chalets d'été considérés comme des résidences temporaires. Cette situation change radicalement avec la crise économique mondiale majeure des années 1930: la Grande Dépression. Dès lors, une population composée en grande partie de chômeurs de la grande région de Québec s'installe à Québec-Ouest pour profiter des faibles coûts des logements disponibles. La population va ainsi plus que tripler entre 1928 et 1933, passant de 600 à 2132 habitants. L'arrivée de nombreux ménages ouvriers transformera de façon durable la municipalité qui gardera jusqu'à aujourd'hui son caractère de ville puis de quartier populaire.

Chronologie succincte

9 mars 1916: Constitution de la municipalité de Québec-Ouest. La population est alors de 300 personnes.

1924: Installation des premières conduites d'eau et d'égouts. Construction du pont Marie-de-l'Incarnation et reconstruction du pont Scott. La compagnie *Québec Power* installe le service de l'électricité.

1927: Construction du premier hôtel de ville et du couvent Notre Dame-de-Recouvrance

1929: Arrivée du transport en commun. Fondation de la paroisse de Notre-Dame-de-Recouvrance qui réalise le vœu de Champlain de bâtir une chapelle à cet endroit.

De 1928 à 1930: La population passe de 600 à 1457 habitants, pour un total de 251 familles.

1933: La grande crise économique des années 1930 pousse une partie des chômeurs de la région de Québec à s'installer à Québec-Ouest (Vanier) pour profiter des

faibles prix des logements. La population atteint alors 2132 habitants, soit 357 familles.

1937 : Construction d'une deuxième école primaire.

1960-1963: Construction de l'hôpital Christ-Roi sur l'emplacement de l'hôpital du Parc Savard, surnommé « Hôpital des immigrants »

1966: Cinquantième anniversaire de Québec-Ouest qui adopte à cette occasion celui de Vanier en l'honneur de son Excellence Georges-P. Vanier, gouverneur général du Canada.

1969: La ville de Vanier se porte acquéreur d'un terrain de 4 millions de pieds carrés pour l'agrandissement de son parc industriel.

1970-1977 : Développement résidentiel accru dans le secteur nord-est.

1970-1989 : Le développement commercial du secteur nord consolide le développement parc industriel.

1986 : La population de Vanier atteint 10 125 habitants.

1991 : Fondation de la *Société culturelle de Vanier*.

1995 : Début des travaux afin de transformer la chapelle Notre-Dame en *Centre d'art La Chapelle*.

1995 : La population de Vanier atteint 11 325 habitants.

2002 : Les municipalités de l'agglomération urbaine de Québec sont fusionnées pour former la nouvelle grande Ville de Québec. Vanier perd son statut de ville et devient l'un des trois quartiers du nouvel Arrondissement des Rivières.

2002 : Création de la *Table de concertation Famille, école et communauté pour la réussite des élèves* (FECRE).

2013 : Création de la *Table de quartier Vanier* à partir de la fusion des tables de concertations FECRE et *Saines habitudes de vie*.

7. Un quartier défavorisé

Parmi les défis premiers de toute action de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale sur un territoire figure celui d'en déterminer l'ampleur, les conséquences et les déterminants sur lesquels agir. En 2011, le Centre de santé et de services sociaux de la Vieille-Capitale (CSSS-VC) publiait les résultats d'une importante étude : *Du territoire aux communautés locales. Portrait de défavorisation du Centre de santé et des services sociaux de la Vieille-Capitale*⁸. S'appuyant en majeure partie sur les données statistiques de l'Enquête Nationale auprès des Ménages (ENM) de 2006, ce portrait nous permet de prendre la mesure de la défavorisation matérielle et sociale à l'échelle du quartier et de ces trois communautés locales, mais aussi de les comparer avec d'autres quartiers couverts par le CSSS-VC.

L'étude du CSSS-VC s'inspire des travaux des chercheurs Robert Pampalon, Guy Raymond et d'autres collègues qui ont conçu une méthodologie (indice Pampalon-Raymond) permettant de mesurer la défavorisation d'une collectivité, à partir de six indicateurs reconnus comme facteurs de pauvreté et d'exclusion sociale.

Trois indicateurs de la dimension matérielle :

- Proportion de personnes sans certificat ou diplôme d'études secondaires (% population sans DES): nombre de personnes de 15 ans et plus n'ayant pas de certificat ou de diplôme d'études secondaires sur l'ensemble de la population.
- Rapport emploi-population (% population en emploi): nombre de personnes de 15 ans et plus occupant un emploi dans l'ensemble de la population de 15 ans et plus.
- Revenu moyen de personnes (revenu moyen personnel \$): revenu moyen (après impôt) des personnes de 15 ans et plus ayant déclaré un revenu en 2005 (en dollars courants).

⁸ Centre de santé et des services sociaux de la Vieille-Capitale, *Du territoire aux communautés locales. Portrait de défavorisation du Centre de santé et des services sociaux de la Vieille-Capitale*, Québec, 2011, 286 p.

Trois indicateurs de la dimension sociale :

- Proportion de personnes vivant seules (% personnes vivant seules): nombre de personnes de 15 ans et plus vivant seules sur l'ensemble de la population de 15 ans et plus.
- Proportion de personnes séparées, divorcées ou veuves (% personnes s-d-v): nombre de personnes de 15 ans et plus ayant déclaré être séparées, divorcées ou veuves.
- Proportion de familles monoparentales (% familles monoparentales): nombre de familles monoparentales sur l'ensemble des familles.

À ces indicateurs, les chercheurs du CSSS-VC en ont ajouté quatre autres qui, bien qu'ils ne fassent pas partie de l'indice Pampalon-Raymond, sont des indicateurs fiables de défavorisation matérielle et sociale.

Ce sont :

- La proportion de familles économiques⁹ vivant sous le seuil de faible revenu (SFR) avant impôt : nombre de familles économiques vivant sous le seuil de faible revenu avant impôt sur l'ensemble des familles économiques.
- La proportion de ménages¹⁰ consacrant 30 % ou plus de leur revenu au logement (locataires) ou aux coûts d'habitation (propriétaires).
- La proportion de logements nécessitant des réparations majeures¹¹ (% des logements privés nécessitant des réparations majeures).
- La proportion de personnes ayant déménagé au cours de la dernière année (% de la population ayant déménagé 1 an auparavant): nombre de personnes qui le

⁹ Groupe de deux personnes ou plus qui vivent dans le même logement et qui sont apparentées par le sang, par alliance, par union libre ou par adoption. Le couple peut être de sexe opposé ou de même sexe. En 2006, les enfants en famille d'accueil font partie de cette catégorie. Statistique Canada, dictionnaire de recensement de 2006, page 145.

¹⁰ Catégorie à laquelle une personne vivant seule ou un groupe de personnes occupant un même logement appartiennent. On trouve deux catégories : les ménages non familiaux et les ménages familiaux. Statistique Canada, dictionnaire de recensement de 2006, page 169

¹¹ Il faut effectuer des réparations majeures lorsque la plomberie ou l'installation électrique est défectueuse, que la charpente des murs, des planchers ou des plafonds doit être réparée, etc. Statistique Canada, Dictionnaire de recensement, page 181.

jour du recensement, demeuraient à une adresse autre que celle où elles résidaient un an plus tôt sur l'ensemble de la population. Cet indicateur de mobilité renseigne sur la stabilité ou l'instabilité résidentielle dans certains secteurs. Par exemple, dans un secteur où l'on trouve de nombreuses maisons de chambres en mauvais état, ou encore, dans un quartier où se concentrent des étudiants, la mobilité résidentielle pourrait être plus importante et compromettre ainsi le sentiment d'appartenance au quartier.

Les résultats de l'étude du CSSS-VC placent Vanier au second rang des quartiers les plus défavorisés sur le plan matériel (derrière Saint-Sauveur) et au milieu du peloton pour la défavorisation sociale. Si nous examinons les résultats pour les trois communautés locales du quartier, c'est celle au nord de la voie ferrée qui se classe le mieux sur l'échelle de défavorisation matérielle. Cependant, dans son ensemble, le quartier est assez homogène, puisque près des trois quarts de la population (77,2 %) vivaient dans des secteurs fortement défavorisés au plan matériel et social¹².

Sur l'ensemble du territoire d'intervention du CSSS-VC, Vanier se situe au second rang des quartiers les plus défavorisés sur le plan matériel et au milieu du peloton pour la défavorisation

Le tableau qui suit résume ce portrait sous forme de données statistiques.

¹² Centre de santé et des services sociaux de la Vieille-Capitale, op.cit., p.158.

Tableau 7 : Comparatif des indicateurs de vulnérabilité en 2006¹³

Centre de santé et de services sociaux de la Vieille-Capitale

Arrondissement des Rivières¹⁴, quartier de Vanier et ses communautés locales

	Population 2006	Indicateurs de défavorisation matérielle et sociale						Indicateurs additionnels				
		Composantes matérielles			Composantes sociales			% familles vivant sous le SFR avant impôts en 2005	% ménages consacrant 30 % et plus du revenu au logement	% ménages consacrant 30 % et plus du revenu au logement	% des logements privés nécessitant des réparations majeures	% de la population ayant déménagé 1 an auparavant
		% population en emploi	% population sans DES	Revenu moyen personnel (\$)	% personnes vivant seules	% personnes s-d-v	% familles monoparentales					
CSSS de la Vieille-Capitale	296534	63,1	15,4	33122	20,3	19,4	17,3	14,2	35,7	10,9	6,8	14,5
Arr. des Rivières	53496	64,2	21,7	29785	16,2	20,1	17,0	12,5	30,3	10,1	4,7	13,1
Quartier Vanier	12825	57,1	34,1	24187	21,9	22,0	21,7	20,7	37,1	12,1	4,9	14,0
Nord de la voie ferrée	4325	58,8	30,2	25735	14,2	17,3	21,9	19,7	31,2	6,5	4,1	14,2
Sud de la voie ferrée	6444	55,6	38,8	22322	25,0	24,0	22,6	22,0	38,5	18,2	4,7	13,6
De la rive	2056	59,6	29,2	27520	27,2	22,9	17,9	18,9	41,4	13,3	6,9	15,0

¹³ Ibid.p.164.¹⁴ Excluant la portion de l'arrondissement qui n'est pas desservie par le CSSS-VC.

La lecture de ce tableau nous montre dans quelle mesure, par rapport aux indicateurs de défavorisation matérielle et sociale de 2006, la population de Vanier est dans une position nettement moins favorable que celle du reste de l'arrondissement des Rivières et, plus largement, du territoire d'intervention du CSSS-VC.

La proportion de personnes sans diplôme d'études secondaires (DES) dans le quartier était alors largement supérieure à celle du territoire du CSSS-VC : 34,1 % contre 15,4 %. Elle était aussi supérieure à celle du reste de l'arrondissement : 34,1 % contre 21,7 %. Le revenu moyen personnel des résidents et résidentes du quartier était aussi beaucoup plus bas que celui de la population de l'arrondissement : 24187 \$ contre 29785 \$. L'écart s'accroît lorsque comparé avec le revenu moyen sur le territoire du CSSS-VC : 24187 \$ contre 33122 \$. Il n'est alors pas surprenant de constater que 20,7 % des familles économiques vivent sous le seuil de faible revenu, comparativement à 12,5 % pour l'arrondissement et 14,2 % pour le territoire du CSSS-VC. Enfin, il n'est pas plus étonnant de constater que plus du tiers des locataires octroient 30 % et plus de leurs revenus pour se loger et que cette proportion surpasse de près de 7 % celle du reste de l'arrondissement des Rivières.

À l'échelle des trois communautés locales de Vanier, on remarque quelques particularités qui les distinguaient les unes des autres en 2006. Ainsi, la communauté locale au nord de la voie ferrée présentait une forte défavorisation matérielle, mais était en meilleure position en ce qui concerne la dimension sociale. Dans la communauté locale au sud de la voie ferrée, la proportion de la population sans diplôme d'études secondaires (DES) était la plus élevée du quartier (38,8 %) et représentait près de deux fois et demie celle du territoire du CSSS-CV (15,4 %). Le salaire moyen était aussi le plus bas à 22 322 \$ et, sans surprise, 38,5 % des résidents consacraient plus de 30 % de leur revenu au logement. Enfin, la communauté locale de la Rive affichait les proportions les plus élevées de personnes en emploi (59,6 %) et un revenu moyen supérieur au reste du quartier avec 27 520 \$. Cette situation « favorable » de la communauté locale de la Rive sur le plan économique est

probablement due à la présence d'une population plus aisée, concentrée sur la rue Bourdage. On trouve aussi dans cette communauté locale, la proportion la plus élevée du quartier et de l'arrondissement de personnes vivant seules.

La mesure de la défavorisation sur le territoire d'intervention du CSSS-VC tend à démontrer que celle-ci s'était accentuée entre 2001 et 2006. Bien que nous ne disposions pas d'une mesure des indices de défavorisation avec les données plus à jour de l'ENM de 2011, aucune transformation majeure dans le quartier ne nous permet de croire que la défavorisation ait reculé depuis 2006. Au contraire, nous verrons plus loin que certains indicateurs, comme les revenus, la formation des adultes, les taux d'effort au logement et la forte présence de personnes seules et d'immigrants réfugiés ne suggèrent aucune amélioration.

8. Caractéristiques de la population

En 2011, la population totale du quartier de Vanier atteignait, selon Statistique Canada, environ 13 355¹⁵ personnes. Elle représentait donc 19,3 % de la population totale de l'arrondissement des Rivières et 2,6 % de celle de la ville de Québec. La population de Vanier se démarque en ce qui a trait à l'âge, le genre et l'immigration.

Une population âgée

À l'image de la population québécoise, la population de Vanier est vieillissante. Dit autrement : la proportion de résidents âgés de plus de 65 ans tend à s'accroître lorsque comparée aux résidents les plus jeunes. Ainsi, les personnes âgées de 65 ans et plus représentaient 26,5 % de la population de Vanier en 2011. C'est plus que les moyennes d'âge enregistrées pour la ville de Québec et l'arrondissement des Rivières, comme le montre le tableau suivant.

¹⁵ Statistique Canada arrondit de façon aléatoire ses chiffres totaux à zéro ou à cinq. En conséquence, les totaux obtenus ne correspondent pas toujours à l'addition des chiffres contenus dans certaines subdivisions des tableaux présentés dans ce document.

Tableau 2 : Âge de la population, 2011¹⁶

Tranches d'âge	Population Ville de Québec	Population Arrondissement des Rivières	Population Vanier	% Population Ville de Québec	% Population Arrondissement des Rivières	% population de Vanier
0-4 ans	24565	3700	450	4,7	5,2	3,4
5-9 ans	20905	2910	385	4,0	4,1	2,9
10-14 ans	22085	2930	450	4,3	4,1	3,4
15-19 ans	28365	3645	585	5,5	5,1	4,4
20-24 ans	37195	4730	800	7,2	6,7	6,0
25-29 ans	38200	5510	900	7,4	7,7	6,7
30-34 ans	36310	5245	760	7,0	7,4	5,7
35-39 ans	29805	4205	585	5,8	5,8	4,4
40-44 ans	30165	4160	710	5,8	5,7	5,3
45-49 ans	37935	5285	920	7,3	7,3	6,9
50-54 ans	41800	5810	1065	8,1	8,2	8,0
55-59 ans	39425	5700	1140	7,6	8,0	8,5
60-64 ans	35875	4905	1055	6,9	6,9	7,9
65-69 ans	29255	4160	940	5,7	5,8	7,0
70-74 ans	21120	3175	810	4,1	4,5	6,1
75-79 ans	17410	2290	655	3,4	3,2	4,9
80-84 ans	13560	1645	605	2,6	2,3	4,5
85-89 ans	8325	1010	350	1,6	1,4	2,6
90-94 ans	3395	385	165	0,6	0,5	1,2
95-99 ans	795	85	30	0,1	0,1	0,2
100 et plus	115	5	0	0,0	0,0	0
TOTAL	516 625	71 015	13 365	100	100	100

¹⁶ Données socio-démographiques de la Ville de Québec et de ses quartiers. Profil de la population au lieu de résidence. Recensement 2011. Ville de Québec, 2011.

Le nombre de femmes domine

Par ailleurs, tout comme dans la population québécoise en général, le nombre de femmes est supérieur à celui des hommes dans le quartier Vanier, et ce, durant toute la décennie 2001-2011, comme le montrent les données du tableau 3.

Tableau 3: Composition de la population de Vanier selon le sexe, de 2001 à 2011 ¹⁷						
Population	Nombre en 2001	Nombre en 2006	Nombre en 2011	Pourcentage (%) en 2001	Pourcentage (%) en 2006	Pourcentage (%) en 2011
Hommes	5 948	5 765	6 255	47,3	46,5	46,8
Femmes	6 627	6 645	7 100	52,7	53,5	53,2
Total	12 575	12 410	13 355	100	100	100

Cette proportion supérieure de femmes s'explique principalement par le nombre de femmes âgées, leur espérance de vie après 65 ans étant nettement plus élevée que celle des hommes.

Une forte proportion de personnes vivant seules

Près de la moitié des résidents et des résidentes de Vanier vit seule (48,2 %), près du tiers des ménages (34 %) est composé de deux personnes et enfin moins d'un ménage sur cinq est composé de trois personnes et plus (17,8 %). Cette forte proportion de personnes vivant seules est préoccupante. En effet, au Canada, la pauvreté touche plus souvent les personnes vivant seules, et ce, de manière plus persistante dans le temps que pour les autres types de ménages. Pas moins de la moitié des personnes à faible revenu au Canada sont des personnes vivant seules. Enfin, de toutes les personnes à faible revenu, ce sont aussi les personnes les plus pauvres¹⁸.

Les personnes seules sont plus exposées au faible revenu persistant si elles ont entre 45 et 64 ans, ne possèdent pas de diplôme d'études secondaires, présentent une limitation au travail, sont sans emploi ou ont un statut de personne seule pendant une longue période (CEPE, 2008).

¹⁷ Enquête nationale auprès des ménages (ENM) 2001, 2006 et 2011. Statistique Canada.

Tableau 4 : Nombre de personnes par ménage privé, quartier Vanier, 2011 ¹⁹		
Nombre de personnes par ménage	Nombre total de ménages	Proportion %
1	3370	48,2
2	2375	34
3	705	10
4	350	5
5	110	1,7
6 et plus	75	1,1
Nombre total de personnes dans les ménages privés	12 680	

Les familles monoparentales sont aussi plus à risque de vivre des situations de pauvreté et d'exclusion sociale. En 2011, la proportion de familles monoparentales était légèrement supérieure dans le quartier Vanier que dans le reste de l'arrondissement des Rivières et de la ville de Québec. Le tableau 5 illustre cette situation.

¹⁸ Centre d'étude sur la pauvreté et l'exclusion (CEPE), *Le faible revenu au Québec : un état de la situation*, Ministère de la Solidarité et de l'Emploi, Québec, 2008, p.17-18.

¹⁹ *Données socio-démographiques de la Ville de Québec et de ses quartiers. Profil de la population au lieu de résidence. Recensement 2011*. Ville de Québec, 2011.

Tableau 5: Familles monoparentales, Ville de Québec et quartiers de l'arrondissement des Rivières, 2011 ²⁰			
Territoires	Nombre total de familles	Nombre de familles monoparentales	%
Ville de Québec	139 940	20 865	15
Vanier	3335	575	17,2
Duburger-Les Saules	7630	1265	16,6
Neufchâtel-Est/Lebourgneuf	9255	1170	12,6

Une population immigrante en pleine croissance

L'arrivée massive d'une population immigrante est sans contredit la transformation démographique la plus importante à être survenue dans le quartier Vanier ces dernières années. D'abord timide entre 1971 et l'an 2000, l'arrivée d'immigrants s'accroît de façon spectaculaire entre 2001 et 2011. Ainsi, leur nombre passe de 155 en l'an 2000 à 1020 personnes en 2011²¹.

Tableau 6 : Évolution de la population immigrante de Vanier ²²		
Période d'immigration	Nombre de nouvelles personnes immigrantes qui s'installent dans le quartier	Total cumulatif de personnes immigrantes installées dans le quartier
Avant 1971	25	25
1971 à 1980	25	50
1981 à 1990	40	90
1991 à 2000	65	155
2001 à 2005	300	455
2006 à 2011	565	1020

²⁰ Ibid.

²¹ Leur nombre total est de 1030 si l'on inclut les résidents non-permanents.

²² *Données socio-démographiques de la Ville de Québec et de ses quartiers. Profil de la population au lieu de résidence. Recensement 2011.* Ville de Québec, 2011.

Ces immigrants sont natifs de quatre grands continents : Asie, Amérique du Sud, Afrique et Europe. Les personnes nées en Asie sont les plus nombreuses, suivies des natifs d'Amérique du Sud, d'Afrique et enfin d'Europe. Le tableau qui suit précise les pays d'origine les plus fréquents par continent.

Tableau 7 : Population immigrante de Vanier en 2011, selon le lieu de naissance²³			
Continents	Nombre total d'immigrants	Pays les plus importants en nombre d'immigrants	Nombre total pour ce pays
Amérique du Sud	275	Colombie	235
Europe	180	France	30
		Roumanie	30
		Bosnie-Herzégovine	15
Afrique	230	Maroc	20
Asie	340	Népal	120
		Bangladesh	65
		Vietnam	50

²³ Ibid.

Cependant, les nouveaux arrivants contribuent aussi à rajeunir la population du quartier, comme tend à le démontrer l'âge de ces personnes à leur arrivée.

Tableau 8 : Population immigrante de Vanier en 2011, selon l'âge à l'immigration²⁴

Tranches d'âges	Total	Proportion % des personnes immigrantes	Sexe masculin	Sexe féminin
Moins de 5 ans	100	9,7	50	50
5 à 14 ans	250	24,3	120	130
15 à 24 ans	145	14,1	65	80
25 à 44 ans	460	44,7	205	255
45 ans et plus	70	6,8	45	25
Total	1030	100 (99,6)	485	545

Il s'agit bien de l'âge à l'arrivée au pays et non de l'âge au moment du recensement de 2011, ce qui rend plus incertaines, plus hypothétiques, les comparaisons d'âge entre les nouveaux arrivants et les Québécois d'origine dans le quartier. Cette limite en tête, si on compare ces données avec celles de l'âge de l'ensemble de la population du quartier (Tableau 2, p.21), on verra alors apparaître l'ampleur des écarts. Par exemple, les moins de 5 ans représentent 3,4% de la population totale de Vanier en 2011, donc trois fois moins que dans les familles immigrantes (9,7%). Plus grand est l'écart entre les 5-14 ans qui représentaient 6,3% de la population de Vanier, contre 24,3% dans les familles immigrantes, soit presque 4 fois plus ! Pour les 15-24 ans, cette proportion serait moins prononcée : 10,4% pour l'ensemble de Vanier, contre 14,1% pour les familles immigrantes. Pour les 25-44 ans, l'écart redevient spectaculaire : 22,1% contre 44,7%. Enfin, les 45 ans et plus composait 57,8% de la population de Vanier en 2011, contre seulement 6,8% des nouveaux arrivants.

²⁴ Ibid.

A ces données, il faut ajouter celles, plus solides, des deux écoles primaires du quartier et de son école secondaire qui tendent à démontrer que les familles immigrantes ont en moyenne plus de jeunes enfants que les ménages de tradition québécoise. Ainsi, même si les ménages issus de l'immigration ne forment qu'environ 9% de la population totale du quartier, les enfants allophones comptent pour 37,8% des élèves de l'École Sans-Frontière, 12,5% de l'École Notre-Dame-du-Canada et enfin 27,4% de ceux de l'École Secondaire Vanier²⁵. En considérant que ces enfants allophones sont issus pour la plupart de familles immigrantes, nous pouvons conclure sans trop de risque que l'immigration contribue à ralentir le vieillissement de la population du quartier. On peut penser qu'à plus long terme, avec des efforts pour favoriser l'amélioration des conditions de vie et la rétention de ces familles dans le quartier, nous pourrions assister à un rajeunissement important de la population de Vanier. Ce rajeunissement pourrait avoir pour effet de stimuler le développement social, culturel et économique de Vanier.



Par ailleurs, ces personnes immigrantes sont pour environ la moitié des réfugiés²⁶, ce qui représente des défis supplémentaires quant à leur accueil et à leur intégration. Les réfugiés ont souvent traversé des périodes de conflits sociaux et politiques dans leur pays d'origine et vécu des années dans des camps temporaires. Ils et elles n'ont souvent pas eu accès à des services de santé adéquats ni vécu dans des conditions de salubrité et de sécurité alimentaire qui permettent le maintien d'une bonne santé. Ils et elles n'ont aussi pas eu accès à une éducation et à une formation qui les préparent à leur pays d'accueil, aux attentes scolaires, aux exigences en matière d'alphabétisation et aux besoins de main-d'œuvre, ce qui peut compliquer l'apprentissage scolaire des enfants, l'alphabétisation des plus vieux ou encore l'intégration des adultes sur le marché du travail. Par ailleurs, les réfugiés ne

²⁵ Voir aussi, plus bas, les tableaux 17-18, p.57-58.

²⁶ *Rapport annuel d'activités 2011-2012*, Centre multiethnique de Québec, p.10. Consulté en ligne le 18 août 2014: http://www.centremultiethnique.com/Publications_files/Rapport%202011-2012.pdf.

choisissent pas leur terre d'accueil, ce qui pose des défis énormes quant à la langue, la culture, les normes sociales et même l'adaptation au climat qui sont d'autres obstacles majeurs à leurs efforts d'intégration. Enfin, ces immigrants réfugiés sont, pour la grande majorité, fortement appauvris. Cette pauvreté matérielle est un autre de ces défis majeurs avec lesquels ils et elles doivent composer pour refaire leur vie.

Cet accroissement rapide de la population immigrante pose aussi de sérieux défis aux organisations communautaires, caritatives et publiques qui desservent les résidents du quartier. Celles-ci doivent adapter leurs interventions à de nouveaux codes culturels sans pour autant disposer des ressources supplémentaires nécessaires, comme par exemple des interprètes pour faciliter la communication. L'accroissement de la population immigrante pose aussi des défis pour la population d'accueil. Nous y reviendrons plus loin lorsque nous aborderons la vie de quartier.

Qu'est-ce qu'une personne réfugiée?

Une personne réfugiée est une personne qui se trouve hors de son pays d'origine ou de résidence habituelle et qui ne peut ou ne veut pas y retourner parce qu'elle craint avec raison d'y être persécutée du fait de :

- sa race;
- sa religion;
- ses opinions politiques;
- sa nationalité;
- son appartenance à un groupe social particulier, par exemple en raison de son orientation sexuelle ou parce qu'elle est une femme.

La situation des réfugiés est reconnue par le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR). Ils reçoivent initialement de l'aide du gouvernement du Canada ou du Québec pour se réinstaller. Les personnes réfugiées ne choisissent ni le pays, ni la ville où elles seront réinstallées. Quelque 9 % des personnes immigrantes admises au Québec entre 2008 et 2012 étaient des réfugiées.

9. Activité économique, emploi et revenus

L'activité économique et commerciale de Vanier se concentre sur les artères Pierre-Bertrand, Soumande et Wilfrid-Hamel qui attirent une clientèle locale et régionale. Le centre commercial Fleurs-de-Lys et les Halles Fleurs-de-Lys répondent à une demande locale et régionale. Le parc industriel Cardinal est un pôle d'activité économique plus important encore. Il regroupait récemment 437 entreprises employant environ 7000 personnes dans les domaines, entre autres, de la technologie, de la distribution, de l'impression et de la fabrication²⁷. En 2007, on estimait à seulement 20 % la proportion des travailleurs et travailleuses du parc industriel qui résidaient dans le quartier. Le faible niveau de scolarité des adultes qui résident dans Vanier explique en partie cette situation.

Dans quels secteurs d'emplois sont concentrés les travailleurs et les travailleuses qui résident dans le quartier? Le tableau suivant nous offre certaines réponses.

²⁷ Site internet de la *Corporation des parcs industriels du Québec*, consulté le 15 avril 2014 : <http://67.215.1.171/parcsindustrielsquebec/index.php/fr/cpiq/les-parcs-industriels-de-quebec/parc-industriel-cardinal>

Tableau 8: Population active selon la profession, Ville de Québec et quartiers de l'arrondissement des Rivières, 2011²⁸

	Québec		Neufchâtel- Est/Lebourgneuf		Duberger Les Saules		Vanier	
Population active totale âgée de 15 ans et plus selon la profession	283 980		18 000		15 305		6 100	
Nombre et %, selon la <i>Classification Nationale des Professions</i> (CNP) 2011								
CNP	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%
Profession sans objet	4 145	1,5	200	1,1	140	0,9	135	2,2
Toutes les professions	279 830	98,5	178 00	98,9	15 165	99,1	5 970	97,8
0. Gestion	23 280	8,2	1840	10,2	1120	7,3	250	4,1
1. Affaires, finances et administration	51 980	18,3	3875	21,5	2 930	19,1	910	14,9
2. Sciences naturelles et appliquées et domaines apparentés	26 020	9,2	2010	11,2	1 490	9,7	385	6,3
3. Secteur de la santé	21 510	7,5	1425	7,9	1 125	7,3	385	6,3
4. Enseignements, droit et services sociaux communautaires et gouvernementaux	36 880	13	1985	11	1 615	10,5	2110	34,6
5. Arts, culture, sports et loisirs	9 445	3,3	465	2,5	410	2,7	95	1,6
6. Vente et services	72 610	25,6	3960	22	3 720	24,3	2325	38,1
7. Métiers, transport, machinerie et domaines apparentés	29 680	10,4	1825	10,2	2 110	13,8	910	14,9
8. Ressources naturelles, agriculture et production connexe	1 520	0,5	55	3	60	0,4	0	0
9. Fabrication et services d'utilité publique	6 910	2,4	360	2	600	3,9	285	4,7

²⁸ Enquête nationale auprès des ménages (ENM) 2011. Statistique Canada.

Lors des rencontres citoyennes, les résidents et résidentes ont été quasi unanimes sur la situation de l'emploi dans leur quartier. Voici, en résumé, leur analyse de la situation.

- Beaucoup d'emplois sont offerts dans le quartier.
- Les emplois disponibles sont peu diversifiés et très peu rémunérés.
- Trop peu d'emplois permettent aux jeunes de se qualifier, de développer des compétences.
- Trop peu d'emplois de qualité dans le quartier pour attirer ou retenir des jeunes ayant des diplômes postsecondaires et des professionnels.
- Trop peu de qualifications chez les chercheurs d'emplois pour occuper les emplois existants.
- Pas assez de gains de travail permis pour les prestataires d'aide sociale.

Des pistes de solutions avancées par des résidents et résidentes :

- Un programme de stage/formation rémunéré en entreprise pour faire l'apprentissage de métiers ou d'emplois semi-spécialisés ;
- Des entreprises qui mettent l'accent sur l'embauche des jeunes du quartier ;
- Favoriser l'intégration/l'apprentissage du français et la formation des personnes immigrantes par l'emploi en milieu de travail ;
- Favoriser la conciliation travail-famille dans les entreprises du quartier ;
- Reconnaître les acquis et compétences des personnes (y compris des personnes immigrantes) ;
- Créer une entreprise d'économie sociale qui offre à la fois de la formation qualifiante et de la conciliation travail-famille ;
- Reconnaître la formation en alphabétisation ;
- Améliorer l'accès à la formation par l'amélioration des conditions de vie des étudiants adultes ;
- Du travail à temps partiel adapté aux réalités des travailleurs et mieux rémunéré.

On constate que l'articulation entre l'accès à une formation qualifiante et l'accès à un emploi de qualité est une forte préoccupation des résidents du quartier. Pour cause : de la formation des travailleurs dépend l'accès à un emploi de qualité et bien rémunéré. Les résidents du quartier le comprennent fort bien. La faible scolarité des adultes en âge de travailler dans le quartier explique peut-être la faiblesse de leurs revenus, comme l'indique le tableau qui suit.

Tableau 9 : Revenus des ménages en 2010²⁹		
Territoires/nombre de personnes dans les ménages		Fréquence du faible revenu en 2010 fondée sur la mesure du faible revenu après impôts (%)
Ville de Québec	502 595	14,4
Vanier	12 680	25,9
Duburger-Les Saules	26240	13,0
Neufchâtel-Est/Lebourgneuf	30 435	7,8

La fréquence du faible revenu en 2010, fondée sur la mesure du faible revenu après impôts, était beaucoup plus grande à Vanier (25,9 %) que ce soit en comparaison avec les autres quartiers de l'arrondissement des Rivières ou avec la ville de Québec prise dans son ensemble.

Le tableau qui suit exprime autrement ces écarts, cette fois à partir des revenus des ménages composés de plusieurs ou d'une seule personne.

²⁹ Enquête nationale auprès des ménages (ENM) 2011. Statistique Canada.

Tableau 10 : Revenu moyen et médian des ménages en 2010, Québec et quartiers de l'arrondissement des Rivières ³⁰				
	Revenu médian des ménages en \$	Revenu moyen des ménages en \$	Revenu des ménages formés d'une seule personne	
			Revenu médian en \$	Revenu moyen en \$
Québec	51 775	65 153	35 122	30 174
Vanier	34 498	42 463	26 501	21 840
Duburger-Les Saules	50 572	59 085	34 079	29 156
Neufchâtel-Est/Lebourgneuf	68 272	79 903	46 444	40 578

En 2010, le revenu total moyen et médian des ménages dans le quartier Vanier était donc beaucoup plus bas que celui des autres quartiers de l'arrondissement et de la ville de Québec. Situation qui renforce les indicateurs de défavorisation matérielle dans le quartier. Le tableau qui suit montre que la proportion de la population active et en emploi était plus faible en 2011 que dans les autres quartiers de l'arrondissement et inférieure à celle de la ville de Québec. Son taux de chômage est aussi plus élevé que pour ces autres territoires.

Tableau 11 : Population active de 15 ans et plus, Québec et quartiers de l'arrondissement des Rivières, 2011 ³¹				
	Québec	Vanier	Duburger-Les Saules	Neufchâtel-Est/Lebourgneuf
Taux d'activités	65,3	53,4	67,8	69,7
Taux d'emplois	62,2	50,4	64,8	67,1
Taux de chômage	4,7	5,7	4,4	3,8

³⁰ Enquête nationale auprès des ménages (ENM) 2011. Statistique Canada.

³¹ Enquête nationale auprès des ménages (ENM) 2011. Statistique Canada.

La situation économique des résidents et résidentes du quartier que tendent à démontrer les données de 2011 semble aller dans le même sens que les indicateurs de défavorisation matérielle identifiés par le CSSS-VC à partir des données statistiques de 2006. Par conséquent, on peut en déduire que la situation ne s'est pas améliorée entre 2006 et 2011. Les résidents et les résidentes sont lucides quant à la situation de l'emploi dans leur quartier. C'est pourquoi ils parlent surtout d'améliorer les qualifications des travailleurs et travailleuses, de créer des emplois de qualité dans le quartier et d'attirer ou retenir des jeunes qualifiés et des professionnels.

10. Vie de quartier

Nous avons regroupé sous ce vaste thème de « vie de quartier » un ensemble de dimensions qui témoignent de l'occupation et des usages du quartier par les résidents et résidentes :

- Parcs, sports, loisirs et activités culturelles
- Transports et déplacements dans le quartier
- Sécurité et sentiment d'insécurité
- Accueil et intégration des personnes immigrantes
- La place des adolescents et des adolescentes

Lors des consultations citoyennes menées par la *Table de quartier Vanier*, entre avril et septembre 2014, ce thème et les dimensions qui lui sont ici associées ont été les plus discutées par les résidents. **Cependant, le logement sera traité dans une section à part entière.**

Parcs, sports, loisirs et activités culturelles

Le quartier dispose d'un certain nombre de parcs municipaux, entre autres les parcs Victorin-Beaucage, Louis-Latulippe, Jean-Paul-Nolin, Bibiane-Robitaille et Napoléon-Grandin. Les plus grands, comme Victorin-Beaucage et Louis-Latulippe, disposent d'équipements de sports et de loisirs comme des terrains de baseball, de skateboard,

de pétanques ou de basketball. On retrouve aussi un jardin communautaire et un jardin collectif au parc Victorin-Beaucage³². L'aréna Patrick-Poulin offre une patinoire pour les sports et les loisirs sur glace et l'Arrondissement une piscine intérieure et des gymnases. Enfin, les plus petits parcs disposent d'équipements de jeux pour les enfants d'âge préscolaire.

À la limite sud du quartier se trouve le parc linéaire de la rivière Saint-Charles. Depuis le milieu des années 1990, des efforts communautaires et gouvernementaux ont permis de renaturaliser et de mettre en valeur une partie importante des berges de cette rivière. Aujourd'hui, des aménagements favorisent la fréquentation de ce nouvel espace vert, comme une piste cyclable, un sentier pédestre et divers petits équipements (tables, bancs, etc.). Ce sentier pédestre est une portion du sentier de 32 km qui court du Vieux-Port jusqu'au Lac Saint-Charles. Ces améliorations ont redonné le goût aux résidents et résidentes de fréquenter les berges de la rivière et offrent un espace vert de grande qualité comme plusieurs personnes l'ont mentionné lors de nos consultations citoyennes.

L'offre de loisirs et d'activités culturelles est importante dans le quartier, qu'elle soit orchestrée par l'Arrondissement, la Corporation des loisirs Vanier, les organismes communautaires et caritatifs ou encore le fruit d'une étroite collaboration entre ces différents acteurs. Le Centre communautaire Fernand-Dufour est, à cet égard, une infrastructure importante pour le quartier. Les activités culturelles se concentrent à la bibliothèque municipale Aliette-Marchand et au Centre d'art La Chapelle, deux autres infrastructures importantes du quartier. La Société culturelle de Vanier, une corporation à but non lucratif, a été un acteur-clé dans l'agrandissement de la bibliothèque et la création du Centre d'art dont il assure toujours la gestion. Cependant, lors des consultations citoyennes de 2014, les résidents et résidentes ont déploré un manque d'information pour mieux connaître et participer aux activités culturelles, de loisirs et de sport.

³² *Jardin communautaire et collectif La Rosée.*

Lors de ces consultations, les résidents et résidentes ont aussi démontré un fort attachement aux fêtes de quartier. Les fêtes les plus appréciées des dernières années ont été Vanier en fête (Saint-Jean-Baptiste), la Fête des couleurs de Place de la Rive, la Fête de la rentrée, le pique-nique de la Ruche Vanier. D'autres événements festifs ont aussi été mentionnés, dont la Soirée multiculturelle de l'automne 2013, tenue au Centre d'art la Chapelle et organisée par des acteurs locaux³³. Selon les résidents et résidentes qui se sont exprimés, ces fêtes permettent de créer des liens et de la solidarité entre voisins, de rapprocher les différentes cultures, de nourrir un sentiment d'appartenance au quartier et de stimuler la participation citoyenne. Elles sont clairement vues comme des moyens autant que des fins pour accroître la participation sociale des citoyens et citoyennes. En ce sens, ils souhaitent que ces fêtes continuent, grandissent et rejoignent plus de personnes afin de contribuer au développement social du quartier et à l'engagement citoyen.

Enfin, le sport a aussi été mentionné lors des consultations, tout particulièrement par les immigrants et les immigrantes comme moyen de favoriser la participation sociale, la santé et les échanges multiculturels.

Transports et déplacements dans le quartier

Nous l'avons déjà mentionné: un réseau routier et autoroutier fortement achalandé occupe un espace important dans le quartier. Les déplacements en automobile sont relativement aisés³⁴ et le transport collectif, tout particulièrement celui du Réseau de transport de la Capitale (RTC), est généralement apprécié par les résidents du quartier. Cependant, la fréquence des passages des autobus est réduite les fins de semaine et en dehors des heures de pointe, un inconvénient maintes fois souligné par les citoyens consultés.

Les déplacements à pied et en vélo sont généralement perçus par les résidents comme plus fluides et plus sécuritaires depuis quelques années. Le raccordement du quartier

³³ Une seconde édition a eu lieu en octobre 2014.

³⁴ Les grandes artères autoroutières sont toutefois fortement congestionnées aux heures de pointe.

aux réseaux cyclables et pédestres de la ville de Québec se serait beaucoup amélioré, notamment avec l'ajout d'une piste cyclable sur le boulevard Pierre-Bertrand et le développement du sentier du Parc linéaire de la rivière Saint-Charles. Une autre transformation pourrait amener des changements importants dans la circulation des piétons et des cyclistes : la passerelle reliant les quartiers Vanier et Saint-Sauveur. Cette passerelle se jettera au-dessus de la rivière Saint-Charles. Elle devrait être réalisée d'ici quelques années. Ces améliorations font que, globalement, les déplacements à pied et en vélo dans le quartier sont jugés sécuritaires par une majorité de résidents et résidentes rencontrés.

Toutefois, certains secteurs semblent poser des problèmes aux personnes qui souhaitent s'y déplacer: le parc industriel Cardinal et aux abords des écoles.

Les chefs d'entreprises situées dans le parc industriel Cardinal ont fait un portrait de leur secteur au cours des dernières années. Ils ont identifié un certain nombre de problèmes de transports concentrés dans leur secteur et proposé des solutions³⁵:

- Améliorer le service de transport en commun ;
- Améliorer la sécurité routière à plusieurs endroits dans le parc (intersections, feux de circulation, vitesse excessive, etc.) ;
- Améliorer la sécurité piétonnière pour les employés du parc (traverses piétonnières, feux de circulation, arrêts, etc.).

Par ailleurs, les risques courus par les enfants qui se déplacent entre leur domicile et l'école figurent parmi les problèmes les plus souvent mentionnés lors des consultations citoyennes. Diverses solutions ont été envisagées dans le quartier afin de rendre ces déplacements à la fois plus sécuritaires et plus actifs. Par exemple, en mettant en place des trajets de type Pédibus ou Trottibus, qui consistent, pour des adultes, à accompagner un groupe d'élèves qui marchent de leur logis à l'école, selon un itinéraire établi. Soulignons que la *Maison de jeunes la Parenthèse* accompagne des

³⁵ Site internet de la *Corporation des parcs industriels du Québec*, consulté le 31 juillet 2014 : <http://67.215.1.171/parcsindustrielsquebec/index.php/fr/cpiq/les-parcs-industriels-de-quebec/parc-industriel-cardinal>.

élèves entre l'école et *La Butineuse Vanier* à l'heure du dîner, afin de réduire les sentiments d'insécurité des enfants et de leurs parents et faire de la sensibilisation dans ce sens.

Sécurité et sentiments d'insécurité

Les sentiments d'insécurité que soulèvent les déplacements à pied et en vélo dans certains secteurs du quartier et sur le chemin de l'école forment une partie des risques perçus par une importante proportion des résidents et résidentes rencontrés. La présence accrue d'immigrants réfugiés dans le secteur de la rue Claude-Martin et du parc Louis-Latulippe ainsi que celle de jeunes dans les espaces publics (surtout le soir) soulèvent aussi les craintes d'une partie des résidents et résidentes. On y perçoit des risques de délinquance, particulièrement la vente et la consommation de drogues, les vols et divers autres méfaits. Il est à noter que, lors des consultations citoyennes, les immigrants habitant dans le secteur mentionné ont aussi été témoins d'infractions similaires. Cependant, pour d'autres, notamment les plus jeunes (12-17 ans), ce sentiment d'insécurité n'est pas lié à des risques réels de criminalité. Des intervenants scolaires, communautaires et des travailleurs de rue expriment également des doutes sur les liens entre une hausse des actes criminels et la présence accrue d'immigrants et de jeunes dans le quartier et l'espace public.

Aux sentiments d'insécurité liés aux déplacements, aux personnes immigrantes et aux jeunes, s'ajoutent ceux associés à la criminalité, comme les vols, la vente et la consommation de drogues et les crimes contre la propriété. À l'instar des résidents et des résidentes consultés, les chefs d'entreprises situées dans le parc industriel Cardinal dénoncent également la criminalité dans le quartier, concentrée dans leur secteur d'activités, et vont jusqu'à proposer la création d'un service de sécurité privé pour protéger leurs membres³⁶.

³⁶ Site internet de la *Corporation des parcs industriels du Québec*, consulté le 31 juillet 2014 : <http://67.215.1.171/parcsindustrielsquebec/index.php/fr/cpiq/les-parcs-industriels-de-quebec/parc-industriel-cardinal>

L'insécurité exprimée par des résidents et résidentes et des gens d'affaires est-elle une question de perception ou est-ce le reflet d'un taux réellement élevé de crimes dans le quartier? Il est difficile d'y répondre. D'une part, depuis plusieurs décennies, les taux de criminalité sont en chute constante au Québec et au Canada, y compris une baisse importante de l'incidence des crimes violents³⁷. D'autre part, il est vrai que l'incidence des infractions criminelles était plus élevée dans les quartiers centraux de la basse-ville de Québec que pour l'ensemble de la ville en 2011³⁸. D'autre part, les données fournies par la ville de Québec³⁹ tendent à démontrer que Vanier se compare avantageusement avec l'ensemble des quartiers de l'arrondissement voisin de La Cité-Limoilou⁴⁰.

Tableau 12 : Données sur la criminalité - Arrondissement de La Cité-Limoilou					
Population en 2011: 106 905					
Catégories d'infractions	Types d'infractions	2011	2012	2013	Taux d'incidence en 2011⁴¹
Infractions vs personne	Agressions sexuelles	146	146	163	13,7
Infractions vs personne	Autres crimes vs personne	514	634	608	48,1
Infractions vs personne	Enlèvements/séquestrations	28	27	26	2,6
Infractions vs personne	Homicides	1	2	2	0,1
Infractions vs personne	Tentatives/complots de meurtre	1	0	1	0,1

³⁷ En 2012, le taux global de criminalité a atteint, au Canada, son niveau le plus faible depuis 1972, soit 5 588 incidents par 100 000 personnes. Le taux de crimes violents était de 1 190 incidents par 100 000 personnes, son niveau le plus bas depuis 1998. Le taux de crimes contre les biens était, quant à lui, de 3 414 incidents par 100 000 personnes, le plus bas depuis 1998. L'Ontario, le Québec et l'Île-du-Prince-Édouard étaient les seules juridictions à afficher un taux de crimes violents plus bas que la moyenne nationale de 1 109 incidents par 100 000 personnes. Site internet *d'Emploi et développement social Canada*, consulté le 11 août 2014 : <http://www4.rhdcc.gc.ca/.3nd.3c.1t.4r@-fra.jsp?iid=57>

³⁸ Site internet de la Ville de Québec, consulté le 6 août 2014 : <http://www.ville.quebec.gc.ca/police/statistiques/infractions.aspx>. Soulignons que cette incidence plus élevée des infractions rapportées à la police dans les secteurs les plus défavorisés des grandes villes est un phénomène mondial.

³⁹ Données fournies par le Service de police de la Ville de Québec et provenant du système de gestion policière (GIP) en date du 19 juin 2014.

⁴⁰ La comparaison entre ces deux territoires nous permet de comparer Vanier avec la moyenne des autres quartiers centraux de Québec. L'arrondissement de La Cité-Limoilou comprend neuf quartiers : Saint-Sacrement, Montcalm, Saint-Jean-Baptiste, Vieux-Québec-Cap-Blanc-colline Parlementaire, Saint-Roch, Saint-Sauveur, Vieux-Limoilou, Lairet et Maizerets. Certains quartiers présentent des indicateurs de défavorisation similaires à Vanier (Saint-Sauveur, Saint-Roch, Lairet, Vieux-Limoilou) et d'autres sont plutôt favorisés (Vieux-Québec, Saint-Jean-Baptiste).

⁴¹ Le taux d'incidence d'un type de crimes en particulier, calculé sur la base de 10 000 personnes.

Infractions vs personne	Voies de fait	1056	1103	1180	98,8
Infractions vs personne	Vols qualifiés	104	105	79	9,7
Infractions vs propriété	Incendies	35	62	57	3,3
Infractions vs propriété	Introductions par infraction	1001	924	797	93,6
Infractions vs propriété	Méfais	1085	1047	998	101,5
Infractions vs propriété	Recel et fraudes	333	385	350	31,1
Infractions vs propriété	Vols de véhicule à moteur	182	187	131	17,0
Infractions vs propriété	Vols	2278	1801	1911	213,1
Autres infractions au C.C.R.	Armes et explosifs	15	20	32	1,4
Autres infractions au C.C.R.	Divers	76	67	101	7,1
Autres infractions au C.C.R.	Prostitution	70	43	11	6,5
Infractions conduite véhicule	Facultés affaiblies	181	180	180	16,9
Infractions conduite véhicule	Délits de fuite	165	166	185	15,4
Infractions conduite véhicule	Infractions relatives à la conduite	10	8	16	0,9
Infractions relatives aux drogues	Infractions relatives aux drogues	560	472	415	52,4
Événements non criminels	Événements non criminels	2541	2659	3025	237,7

Tableau 13 : Données sur la criminalité - Quartier Vanier

Population en 2011: 13 355

Catégories d'infractions	Types d'infractions	2011	2012	2013	Taux d'incidence en 2011
Infractions vs personne	Agressions sexuelles	8	8	12	6,0
Infractions vs personne	Autres crimes vs personne	50	69	67	37,4
Infractions vs personne	Enlèvements/séquestrations	2	2	0	1,5
Infractions vs personne	Homicides	0	0	0	0,0
Infractions vs personne	Tentatives/complots de meurtre	0	0	0	0,0
Infractions vs personne	Voies de fait	119	86	107	89,1
Infractions vs personne	Vols qualifié	4	7	5	3,0
Infractions vs propriété	Incendies	8	2	7	6,0
Infractions vs propriété	Introductions par infraction	49	57	43	36,7
Infractions vs propriété	Méfais	116	83	100	86,9
Infractions vs propriété	Recels et fraudes	44	45	48	32,9
Infractions vs propriété	Vols de véhicule à moteur	33	31	18	24,7
Infractions vs propriété	Vols	459	291	227	343,7
Autres infractions au C. cr.	Armes et explosifs	2	3	0	1,5
Autres infractions au C. cr.	Divers	7			5,2

Autres infractions au C. cr.	Prostitution	0			0,0
Infractions conduite véhicule	Facultés affaiblies	48	40	39	35,9
Infractions conduite véhicule	Délits de fuite	23	26	28	17,2
Infractions conduite véhicule	Infractions relatives à la conduite	1	6	7	0,7
Infractions relatives aux drogues	Infractions relatives aux drogues	66	48	30	49,4
Événements non criminels	Événements non criminels	305	309	344	228,4

Tableau 14 : Comparaison des taux d'incidence de la criminalité, Arrondissement de la Cité et Vanier, année 2011

Catégories d'infractions	Types d'infractions	Taux d'incidence	
		La Cité	Vanier
Infractions vs personne	Agressions sexuelles	13,7	6,0
Infractions vs personne	Autres crimes vs personne	48,1	37,4
Infractions vs personne	Enlèvements/séquestrations	2,6	1,5
Infractions vs personne	Homicides	0,1	0,0
Infractions vs personne	Tentatives/complots de meurtre	0,1	0,0
Infractions vs personne	Voies de fait	98,8	89,1
Infractions vs personne	Vols qualifiés	9,7	3,0
Infractions vs propriété	Incendies	3,3	6,0
Infractions vs propriété	Introductions par infraction	93,6	36,7
Infractions vs propriété	Méfais	101,5	86,9
Infractions vs propriété	Recels et fraudes	31,1	32,9
Infractions vs propriété	Vols de véhicule à moteur	17,0	24,7
Infractions vs propriété	Vols	213,1	343,7
Autres infractions au C.CR.	Armes et explosifs	1,4	1,5
Autres infractions au C.CR.	Divers	7,1	5,2
Autres infractions au C.CR.	Prostitution	6,5	0,0
Infractions conduite véhicule	Facultés affaiblies	16,9	35,9
Infractions conduite véhicule	Délits de fuite	15,4	17,2
Infractions conduite véhicule	Infractions relatives à la conduite	0,9	0,7
Infractions relatives aux drogues	Infractions relatives aux drogues	52,4	49,4
Événements non criminels	Événements non criminels	237,7	228,4

Légende

Plus élevé à Vanier	
Similaire	
Moins élevé à Vanier	

On remarque que pour la majorité des infractions et événements non criminels qui ont conduit à une intervention du SPVQ, les taux d'incidence sont plus bas ou encore similaires à Vanier que dans l'ensemble de l'arrondissement de La Cité-Limoilou. Ainsi, les données pour Vanier se comparent favorablement avec la moyenne des quartiers centraux de la ville de Québec. Il y a tout de même quelques exceptions notables pour lesquelles les taux d'incidence sont beaucoup plus élevés à Vanier :

Types d'infractions	Taux d'incidence	
	Arr. de La Cité	Vanier
Vol de véhicule à moteur	17,0	24,7
Vols	213,1	343,7
Facultés affaiblies	16,9	35,9

Cependant, nous constatons que pour l'ensemble de ces infractions, il y a eu une baisse importante du taux d'incidence entre 2011 et 2013 sur les deux territoires, à l'exception de la conduite avec facultés affaiblies restée stable dans l'arrondissement de la Cité. La plus spectaculaire étant la chute du nombre de vols à Vanier, qui passe de 459 à 227 infractions, soit une baisse d'environ 50 % en deux ans.

Malgré des taux de criminalité en baisse au Québec et une situation relativement paisible à Vanier, des sentiments d'insécurité persistent pour une partie des résidents et des résidentes du quartier. Une intervention serait-elle pertinente? En favorisant la convivialité, le plaisir et les relations de confiance entre voisins, des résidents et des résidentes croient que l'on pourrait réduire ces sentiments d'insécurité tout en améliorant la vie de quartier. Certaines pistes d'action ont été proposées par des résidents lors de nos consultations. Les fêtes de quartier, que tous souhaitent plus nombreuses et plus importantes, pourraient améliorer les relations de voisinage ainsi que les rapports entre les générations et les différentes communautés culturelles présentes sur le territoire. Des aménagements urbains pourraient aussi être revus afin de rendre les rues plus sécuritaires, en redonner l'usage aux piétons et aux cyclistes et favorisant les rencontres entre résidents.

Accueil et intégration des personnes immigrantes

L'accroissement rapide du nombre d'immigrants réfugiés dans le quartier amène de nombreux défis pour les organisations et la population qui y interviennent et y vivent. C'est ce dont témoignent autant les intervenants que les résidents du quartier. Les organisations communautaires, caritatives, publiques et des bénévoles engagés doivent adapter constamment leurs interventions à de nouvelles cultures, langues et problématiques propres aux personnes immigrantes et réfugiées, tout en composant avec leur pauvreté et les risques d'exclusion sociale, et ce, sans toujours disposer des moyens, des ressources et de l'expertise pour y parvenir. Les limites à la capacité d'intervention des organisations et des institutions présentes dans le quartier ressortent clairement des discussions, autant avec les intervenants, que les bénévoles et les citoyens, y compris les immigrants eux-mêmes.

Les résidents et les résidentes qui ont grandi dans le quartier et les Québécois.es « de souche » qui s'y sont installés au cours des années éprouvent eux aussi leurs propres défis d'adaptation. C'est l'un des faits qui émergent des rencontres citoyennes de 2014. Plus particulièrement, l'arrivée récente de plus d'une centaine de réfugiés originaires des régions du Bhoutan et du Népal ont soulevé plusieurs interrogations, mais aussi des craintes parmi les résidents.tes rencontrés. Certains se questionnent sur ce qu'ils perçoivent comme de « grands écarts » culturels, sociaux et normatifs entre la société québécoise (nord-américaine) et celle du Bhoutan (asiatique). La concentration de cette population de réfugiés dans un secteur très précis du quartier (rue Claude-Martin) soulève aussi des craintes. On se demande, par exemple, si les immigrants et les immigrantes ne cherchent pas ainsi à résister à l'intégration. Cette concentration semble également créer des tensions avec le voisinage qui craint de voir les logements se transformer en « taudis » ou encore la valeur de leurs propriétés chuter. Enfin, une partie des résidents et des résidentes rencontrés ressent une certaine insécurité dans l'espace public en présence de personnes immigrantes.

Par ailleurs, nous avons également rencontré une quinzaine de ces réfugiés venus d'Asie. Leurs propos complètent ceux des intervenants et des autres résidents du quartier. Parfois, on entend deux perceptions opposées d'une même réalité. Les réfugiés ont témoigné de leurs efforts d'intégration et des difficultés majeures qui se présentent sur leur chemin. Tout d'abord, ils ne choisissent pas de vivre dans un même secteur : on les loge à leur arrivée là où il y a du logement disponible⁴². La création de cette communauté bhoutanaise par la force des circonstances, dans un secteur précis de Vanier, est source à la fois de vulnérabilité et de résilience.

D'une part, cette communauté bhoutanaise est vulnérable, car ainsi concentrée, elle est plus facilement stigmatisée, mise à l'écart. Sans ressource, appauvrie, sans connaissance suffisante de la langue et de la culture d'accueil, elle est plus à risque d'être victime de crimes, d'abus et de stress de toutes sortes. C'est ce qui se dégage très nettement des rencontres avec ces nouveaux résidents du quartier. Ils ont raconté les vols, le vandalisme et jusqu'aux agressions dont ils sont victimes ou témoins, sans avoir les capacités d'en parler. La consommation de drogue dans leur voisinage immédiat sème de l'inquiétude pour l'avenir de leurs enfants. Ils subissent des conditions de logement qu'ils dénoncent à l'unanimité : insalubrité, insécurité, non-respect de leur vie privée et coûts élevés. Ils éprouvent aussi des peurs qui leur font vivre des stress épuisants. Peur de parler aux policiers ou aux intervenants parce que peur des conséquences (représailles) ou simplement méfiance et peur à l'égard des figures d'autorité.

D'autre part, cette communauté bhoutanaise est aussi résiliente. En effet, les nouveaux réfugiés reçoivent l'aide et le soutien d'immigrants installés depuis quelques années. Ce sont parfois des membres de leur famille ou des proches qui peuvent les aider à s'intégrer dans la société d'accueil, les diriger vers des ressources d'aide, vers des emplois, servir d'interprètes, de médiateurs, réduire les peurs et le

⁴² C'est le *Centre multiethnique de Québec* (CMQ) qui détient le mandat d'accompagner les réfugiés qui arrivent à Québec. Le CMQ trouve des appartements disponibles pour ces immigrants là où ils sont disponibles et où des propriétaires acceptent de louer. On comprendra alors que la concentration dans certains secteurs du quartier n'est pas le résultat d'un choix de la part des réfugiés bhoutanais à leur arrivée, ni celui du CMQ.

stress associés à leur nouvelle vie. Un comité d'accueil existe, par et pour les Bhoutanais, pour organiser ce soutien. Par ailleurs, des bénévoles vaniérois « de souche » sont aussi très impliqués dans cette communauté. La proximité physique des personnes immigrantes d'une même culture, d'une même langue, facilite aussi l'entraide entre elles. Par conséquent, la vulnérabilité vécue du fait de leur concentration géographique pourrait être remplacée par une plus forte résilience et une capacité accrue à s'intégrer au quartier et à la société québécoise si les réseaux informels présents (comité de Bhoutanais, bénévoles) étaient soutenus et renforcés. Comment? Les résidents et les résidentes rencontrés et les intervenants et les intervenantes qui agissent dans le quartier proposent quelques pistes. D'abord, plusieurs souhaitent une présence accrue d'organismes communautaires pour animer et soutenir la communauté, voire même une présence permanente. Ensuite, les personnes immigrantes rencontrées souhaitent être soutenues et accompagnées par des personnes de confiance, accessibles et présentes dans leur quartier. Dans ce sens, le renforcement des réseaux informels existants, le développement de liens avec d'autres organisations du quartier pour intervenir de façon concertée sont des pistes d'intervention proposées lors des rencontres avec les résidents.es et les intervenants de la *Table de quartier Vanier*.

La place des adolescents et des adolescentes

La place qu'occupent les jeunes et tout particulièrement les adolescents.es dans le quartier a émergé comme l'un des enjeux les plus souvent mentionnés par les résidents lors des consultations. Cela ne s'explique qu'en partie seulement par la participation importante des jeunes de 12-17 ans aux consultations (30 participants), car les adultes ont eux aussi exprimé des préoccupations à cet égard. Ce sont plus particulièrement le manque d'espaces de socialisation et d'activités pour les adolescents et adolescentes dans le quartier ainsi que leurs conséquences qui ont été les problèmes les plus soulevés.

Les espaces de socialisation et de participation les plus appréciés par les jeunes rencontrés lors des consultations citoyennes sont l'École Secondaire Vanier et les

organismes communautaires jeunesse que sont les deux maisons de jeunes La Parenthèse et l'Ouvre-boîte du Quartier, ainsi que l'Antre-Classe Vanier. Ce sont des milieux de vie qui accueillent les adolescents et les adolescentes « tels qu'ils sont », les écoutent et les soutiennent au besoin, et enfin leur permettent d'organiser des activités par et pour eux-mêmes. Ils fréquentent également, surtout l'été, les parcs Louis-Latulippe, Jean-Paul-Nolin, Victorin-Beaucage ainsi que le parc linéaire de la rivière St-Charles. Cependant, de l'avis des jeunes rencontrés, l'ensemble des parcs du quartier seraient surtout aménagés pour favoriser les activités des tout-petits ou des adultes. Les équipements qu'ils apprécient, comme les paniers de basketball ou les pistes de skateboards, sont trop peu nombreux, éparpillés sur le territoire et pourraient être mieux aménagés. Les adolescents et les adolescentes sont aussi très présents dans les espaces commerciaux, comme Place Fleurs de lys et les franchises de restauration rapide. Ils fréquentent ces lieux non seulement pour y travailler et consommer, mais aussi pour socialiser entre eux.

Cependant, cette présence des jeunes dans l'espace public serait mal perçue par une partie des résidents. Alors que les adolescents occupent l'espace public pour socialiser entre eux, des adultes y voient plutôt un « flânage » qui serait un vecteur de délinquance et de risques de toutes sortes (toxicomanie, intimidation, vol, etc.), avec, pour conséquence, des plaintes de citoyens aux services de police, des interventions policières et un sentiment de « répression » chez les jeunes ciblés. Par exemple, pour le seul secteur de Place de la Rive, on comptait 11 plaintes pour des agressions verbales, 37 pour menaces, voies de fait et drogue, et enfin pas moins de 234 pour flânerie dans les aires communes pour la seule année 2009-2010. On le constate : flâner est un « délit » dominant.

La demande pour des infrastructures dédiées aux adolescents et adolescentes a été entendue régulièrement lors des consultations citoyennes. En ce sens, le projet de l'École secondaire Vanier qui travaille depuis quelques années à un projet d'aménagement de sa cour d'école devrait répondre en bonne partie aux besoins exprimés. L'école dispose d'un vaste terrain, mais il n'est pas aménagé actuellement

pour offrir des activités extérieures. Il n'y a aucune surface de jeu, le mobilier urbain est insuffisant pour servir d'aire de repos et de socialisation pour une clientèle de presque 400 élèves et enfin il y a une accumulation d'eau qui le transforme en étang au printemps et lors de pluies abondantes. C'est pourquoi la direction de l'école et des partenaires locaux, publics, privés et communautaires travaillent à transformer ce terrain en infrastructure sportive et récréative majeure pour les jeunes de l'école et du quartier. On projette d'y inclure des aires de jeux organisés (soccer, basketball) et libres (course, jogging, patins, basketball, etc.), mais aussi des aires de repos « verts » et soucieux de l'environnement, du développement durable. Cette infrastructure pourrait aussi servir les besoins des quartiers limitrophes.

En 2011, la *Maison de jeunes La Parenthèse* a accompagné des adolescents dans un exercice de portrait-diagnostic des parcs du quartier et de leur utilisation⁴³. Leur objectif général était de faire des recommandations à l'administration de l'arrondissement des Rivières pour de possibles activités et des animations qui rejoignent les jeunes dans les parcs, mais aussi pour accroître l'utilisation des infrastructures existantes et les actions de prévention dans ces lieux publics. On y retrouve des observations et des recommandations qui rejoignent les préoccupations des jeunes entendues lors de nos consultations citoyennes. Plusieurs recommandations visent à accroître l'accès et l'utilisation des parcs : éclairage de soir, ajouts de tables de pique-nique, animation d'activités comme une fête communautaire, une exposition artistique, des soirées de danse pour les 14-17 ans, etc.

Plusieurs autres recommandations sont à l'effet d'améliorer les infrastructures existantes pour accroître leur utilisation, comme l'augmentation du nombre de paniers de basketball, des services location de matériel de sport et de loisir, etc. Certaines recommandations visent aussi à accroître la pratique des sports dans le quartier par sa promotion et par l'animation dans les parcs. La création de liens sociaux positifs se démarque aussi comme préoccupation des jeunes qui souhaitent,

⁴³ MAISON DE JEUNES LA PARENTHÈSE. *Rapport de recommandations : Projets d'activités et d'animation dans les différents parcs du district de Vanier dans l'arrondissement des Rivières*. Pour l'arrondissement des Rivières, 2011, 26 p.

par différentes activités animées, comme les fêtes, les soirées dansantes, les expositions, que l'on rapproche les gens des différentes générations et de différentes cultures.

Objet de préoccupations des plus vieux quant à leur présence dans l'espace public, on sent que des jeunes souhaitent plutôt contribuer au développement de sentiments de confiance, de sécurité, de plaisir pour tous dans le quartier. Ce désir et cette volonté de contribuer au développement du quartier ont d'ailleurs émergé comme l'une des principales propositions lors du forum citoyen de Vanier de 2014.

11. Logement

Le logement, que ce soit la maison ou l'appartement, c'est le premier milieu de vie, privé et intime, des résidents du quartier. La qualité du logement a un impact direct sur leurs sentiments de sécurité, de dignité, de bien-être physique et mental. En ce sens, le logis est l'un des déterminants majeurs de la santé physique et mentale des personnes. C'est également parfois la cause, parfois la conséquence, de la pauvreté et de l'exclusion sociale ou, à l'inverse, l'un des moyens les plus efficaces pour favoriser l'intégration sociale et la hausse des revenus. Le logement est aussi un point d'ancrage symbolique important dans le quartier. En effet, les résidents et résidentes rencontrés lors des consultations citoyennes ont affirmé régulièrement leur appartenance à une communauté locale, voire à certaines rues du quartier. Parfois, au contraire, ils ont exprimé le souhait de vivre ailleurs dans le quartier afin d'échapper à un sentiment d'insécurité ou encore à une « étiquette » négative associée à un secteur, particulièrement ceux du Parc industriel Cardinal et de la rue Claude-Martin. Pour toutes ces raisons, l'habitation occupe une place centrale dans toute réflexion sur la pauvreté et à l'exclusion sociale au Québec.

À cet égard, nous avons déjà vu que, parmi les indicateurs de défavorisation sociale et matérielle d'une communauté, trois d'entre eux concernaient justement le logement. Nous disions que les données tendaient à démontrer que cette défavorisation s'était accrue dans le quartier entre 2001 et 2006, puis encore entre 2006 et 2011. Les données plus récentes sur la situation des locataires semblent l'indiquer.

Tout d'abord, la proportion de ménages qui consacre 30 % et plus de leurs revenus pour se loger reste non seulement très élevée, mais elle a légèrement progressé, comme le montre le tableau qui suit.

Tableau 12 : Ménages locataires et coût d'habitation⁴⁴			
	% de ménages locataires consacrant 30 % ou plus de leurs revenus aux coûts d'habitation	Coût d'habitation médian pour les logements occupés par un ménage locataire en dollars	Coût d'habitation moyen pour les logements occupés par un ménage locataire en dollars
Ville de Québec	34,2	665	704
Vanier	37,9	625	654
Duburger-Les Saules	35,2	764	805
Neufchâtel-Est/Lebourgneuf	29,7	708	781

En 2011, la proportion de ménages locataires consacrant 30 % ou plus de leurs revenus aux coûts d'habitation passait de 37,1 % à 37,9 % entre 2006 et 2011. Cette proportion était toujours plus élevée à Vanier que dans les autres quartiers de l'arrondissement des Rivières et celle de la ville de Québec, et ce, malgré des coûts de logement plus bas.

Par ailleurs, nous avons vu que le nombre de personnes vivant seules est important dans le quartier (48,2%). Il n'est donc pas surprenant de constater qu'une forte proportion des ménages (33,5%) habite des logements ne comportant qu'une chambre

⁴⁴ Statistique Canada, ENM 2011.

à coucher et moins. Cette proportion est la plus grande de tous les quartiers de l'arrondissement des Rivières et surpasse la moyenne mesurée pour la ville de Québec.

Tableau 13 : Logements privés occupés selon le nombre de chambres à coucher⁴⁵								
	Ville de Québec		Neufchâtel-Est Lebourgneuf		Duberger Les Saules		Vanier	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
0 à 1 ch. à coucher	58225	23,7	1680	12,1	2565	20,6	2340	33,5
2 ch. à coucher	84100	34,3	5575	40	4310	34,6	2745	39,3
3 ch. à coucher	68060	27,7	4415	31,7	3875	31,1	1605	23
4 ch. à c. ou plus	34985	14,3	2260	16,2	1715	13,7	245	3,5
Nombre total de logements privés occupés	245365	100	13930	100	12445	100	6985	99,3 ⁴⁶

Nous l'avons mentionné plus haut, le logement est l'un des déterminants majeurs pour favoriser la santé, les revenus et l'intégration sociale des personnes. L'un des moyens importants pour y parvenir est d'offrir des logements sociaux. Ce type de logements est bien présent dans le quartier, comme le montre le tableau qui suit.

⁴⁵ Statistique Canada, ENM 2011.

⁴⁶ Statistique Canada arrondit les résultats à l'unité 5, ce qui peut faire en sorte que les totaux ne balancent pas de manière exacte.

Tableau 14 : Logements sociaux dans le quartier Vanier, 2013 ⁴⁷			
Noms	Emplacement	Types	Clientèles
Domaine du Parc Savard	190, avenue Bernatchez	130 OBNL	FAM/PS/CS
Les Jardins Vanier	350, avenue Rousseau	132 OBNL	PA
Pavillon Vanier A-D	485, boulevard Père-Lelièvre	127 OH	PA
Pavillon Vanier B-C	505, boulevard Père-Lelièvre	40 OH	PA
Coop d'habitation Vanier	101, rue Latulippe	24 COOP	
Coop d'habitation Les Gens Heureux	121, rue Latulippe	24 COOP	PS/PA/FAM
Place de la Rive	14, rue Marie-de-L'Incarnation	179 OH	FAM/PS
Coop d'habitation La Colombe de Québec	105, rue Samson	16 COOP	PS/PA/FAM
Coop d'habitation La Colombe de Québec	110, rue Samson	16 COOP	PS/PA/FAM
Coop d'habitation Nord-Sud (Vanier)	135, rue Samson	16 COOP	PS/FAM
OMH Vanier	225, rue Victor-Delamarre	24 OH	FAM
LÉGENDES			
<u>Types</u>		<u>Clientèles</u>	
OBNL/Organisme à but non lucratif		FAM /Familles	
OH/Office d'habitation		PA/Personnes âgées	
COOP/Coopérative d'habitation		PS/Personnes seules	
		CS /Clientèles spéciales	

⁴⁷ Source : Arrondissement des Rivières.

Si l'on tente de dénombrer le nombre d'unités de logement attribuées par type de clientèles, on obtient le tableau qui suit.

Tableau 15 : Logements attribués par clientèles		
Clientèles	Nombre d'unités	Proportions (%)
PA	299	41
FAM	203	28
FAM/CS	130	18
PS/PA/FAM	56	8
PS/FAM	16	2
Inoccupés	24	3
Totaux	728	100

On remarque que la proportion de places réservées aux personnes seules est d'environ le tiers, soit moins que la proportion de personnes seules qui résident dans le quartier (48,2%). Or, nous l'avons mentionné plus haut, les personnes seules de moins de 65 ans sont souvent les plus pauvres et elles éprouvent des difficultés majeures à se loger à prix abordable sur le marché locatif privé. Qui plus est, leurs demandes pour une place dans un logement subventionné s'arrêtent bien souvent à une liste d'attente. L'un des facteurs premiers serait le coût associé à la construction et à l'entretien des logements sociaux. Il serait moins dispendieux et plus viable à long terme de créer moins d'appartements, mais plus vastes et pour des familles.

Les difficultés particulières qu'éprouvent les personnes seules et à faible revenu à se loger convenablement dans le quartier ont été mentionnées fréquemment lors des rencontres citoyennes de 2014. Ainsi, la majorité des résidents et des résidentes rencontrés observent que ces personnes doivent accepter des logements de moindre qualité et consacrer une part si importante de leurs revenus pour se loger qu'elles ont des difficultés à répondre à leurs autres besoins de base, comme se nourrir, se vêtir, participer à la vie sociale et prendre soin de leur santé. Par ailleurs, des difficultés

similaires ont aussi été mentionnées pour les familles ayant de nombreux enfants. Celles-ci éprouvent des difficultés à trouver un appartement adéquat sur le marché locatif privé et, lorsque c'est le cas, les coûts du loyer surpassent souvent leurs capacités de payer et mettent en péril la couverture de leurs autres besoins de base. En général, les résidents consultés jugent que le faible nombre de logements abordables et de qualité est l'un des principaux problèmes dans le quartier. Les résidents de 15 à 39 ans sont ceux qui portent le regard le plus négatif à cet égard.

D'autre part, les conditions de logement des personnes immigrantes, concentrées sur la rue Claude-Martin et autour, ont souvent été décrites comme parmi les pires de tout le quartier. Coûts trop élevés, insalubrité, réparations majeures à faire, insécurité des lieux, propriétaires et concierges irrespectueux : les problématiques sont nombreuses et se conjuguent pour tracer un portrait des plus préoccupants.

12. Éducation et formation

L'obtention d'un diplôme d'études secondaires ou une qualification en formation professionnelle et la poursuite d'études postsecondaires sont des facteurs-clés pour améliorer le statut social et économique des personnes et leurs conditions de vie à long terme. C'est pourquoi les interventions visant la persévérance et la réussite scolaires sont nombreuses, constantes et prioritaires dans le quartier. Les défis sont nombreux. La défavorisation matérielle et sociale qui touche une partie importante des familles du quartier et le nombre élevé d'élèves allophones arrivent en tête des défis auxquels doivent faire face les intervenants et intervenantes scolaires et communautaires. La pauvreté, l'exclusion sociale et le statut d'immigrants et de réfugiés ont aussi des conséquences qui sont autant de défis à relever pour les familles : perte de motivation, désengagement des parents, dévalorisation des études, insécurité, faim, problèmes de santé, troubles de comportement, etc. Le faible taux de scolarité dans le quartier met aussi en évidence un problème d'éducation des adultes. C'est pourquoi les actions dépassent les interventions pédagogiques dans l'école et auprès des seuls élèves, et pour quoi les acteurs impliqués tendent à intervenir de façon globale dans le quartier.

Nous présentons ici trois aspects de cette problématique de l'éducation et de la formation. Tout d'abord l'état de situation des enfants d'âge préscolaire, un portrait des défis et des actions des écoles primaires et secondaires du quartier et enfin la question de l'éducation et de la formation des adultes.

Avant l'école primaire : le développement des enfants de 0-5 ans

En 2012, l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), organisme gouvernemental ayant la responsabilité de produire des données quantitatives fiables sur la société québécoise, réalisait *L'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la*

*maternelle 2012 (EQDEM)*⁴⁸. L'étude avait pour objectif de dresser un portrait du développement des enfants du Québec inscrits à la maternelle au cours de l'année scolaire 2011-2012, de façon globale et pour chacun des cinq domaines visés :

- Santé physique et bien-être;
- Compétences sociales;
- Maturité affective;
- Développement cognitif et langagier;
- Habiletés de communication et connaissances générales.

Les résultats de l'enquête ont pour but de soutenir les interventions visant le développement global des enfants de 0-5 ans et l'apprentissage scolaire au primaire. L'EQDEM a produit des résultats à l'échelle provinciale, régionale et parfois à l'échelle locale, lorsque le nombre d'enfants le permettait. C'est ainsi que nous disposons de données pour les enfants de 5 ans du quartier Vanier. Elles nous permettent de tracer un portrait du développement des enfants durant les premières années de leur vie et d'envisager les défis qui se poseront lors de leur entrée à l'école primaire. En effet, l'EQDEM mesure la proportion d'enfants vulnérables dans un ou plusieurs domaines de développement. Or, il y aurait des liens entre cette vulnérabilité des enfants et les risques d'échecs scolaires.

En général, le portrait du développement des enfants de la région de la Capitale-Nationale ayant fréquenté la maternelle-5 ans en 2011-2012 est favorable et se compare avantageusement avec l'ensemble des régions du Québec. Toutefois, si l'on

⁴⁸ Cette enquête d'envergure de type recensement a visé, à quelques exceptions près, tous les élèves inscrits à la « maternelle 5 ans » en 2011-2012 dans une école publique ou privée. Pour l'ensemble du Québec, ce sont 3 969 enseignants et enseignantes de la « maternelle 5 ans » qui ont rempli le questionnaire informatisé de l'EQDEM pour chacun de leurs élèves. Près de 65 000 questionnaires ont été remplis. L'EQDEM est le premier volet de *l'Initiative concertée d'intervention pour le développement des jeunes enfants* (ICIDJE). Afin d'effectuer un suivi des mesures dans le temps, l'enquête sera répétée aux cinq ans. Source : <http://www.eqdem.stat.gouv.qc.ca/enquete.htm>. Site consulté le 07-08-2014.

regarde ce portrait à l'échelle des différentes communautés de la région, on constate que la proportion d'enfants vulnérables est plus grande dans les territoires et les quartiers les plus défavorisés sur le plan matériel et social, Vanier faisant partie de ces moins « chanceuses ».

Tableau 16 : Proportions d'enfants vulnérables (en %) selon les domaines du développement, par territoires			
Domaine du développement	CSSS de la Vieille-Capitale	CLSC Basse-Ville-Limoilou-Vanier	Vanier
Santé physique et bien-être	9,2	17,3	Note 1
Compétences sociales	8,4	11,7	Note 2
Maturité affective	9,3	15,3	Note 3
Développement cognitif et langagier	10,4	16,6	28,4
Habiletés de communication et connaissances générales	9,4	17,6	26,9
Vulnérable dans au moins un domaine du développement	24,3	37,8	43,4

* Données approximatives dues à des limites statistiques.

Note 1 - La proportion d'enfants vulnérables semble un peu plus élevée à Vanier que pour l'ensemble du territoire du CLSC Basse-Ville-Limoilou-Vanier, mais des limites statistiques nous invitent à la prudence.

Notes 2 et 3 - La proportion d'enfants vulnérables semble similaire à Vanier que pour l'ensemble du territoire du CLSC Basse-Ville-Limoilou-Vanier, mais des limites statistiques nous invitent à la prudence.

L'EQDEM nous apprend que, dans la région de la Capitale-Nationale, c'est un enfant sur cinq qui présente une vulnérabilité dans au moins un domaine. Le secteur de Vanier se positionne très défavorablement par rapport à la région, et ce, pour l'ensemble des éléments de l'enquête. On constate que c'est un peu plus de deux enfants sur cinq qui seraient vulnérables dans l'un ou l'autre des domaines du

développement dans le quartier. Rappelons que Vanier se retrouve au second rang des quartiers les plus défavorisés du CSSS sur le plan matériel (derrière Saint-Sauveur) et au milieu du peloton pour la défavorisation sociale. La pauvreté, l'exclusion sociale et les inégalités socioéconomiques sont des facteurs qui accroissent la vulnérabilité des enfants.

Les enfants de Vanier sont particulièrement touchés dans les domaines du développement cognitif et langagier, des habiletés de communication et des connaissances générales. Ces enfants sont également vulnérables au niveau du domaine de la santé physique et du bien-être et du domaine de la maturité affective (pour ce dernier domaine, essentiellement les garçons), mais dans une moindre mesure.

Les écarts entre filles et garçons sont à considérer. Dans l'ensemble de la région de la Capitale-Nationale, les garçons sont plus nombreux que les filles à être vulnérables, et ce, pour tous les domaines du développement. Dans le quartier de Vanier, les écarts entre garçons et filles sont particulièrement grands dans les domaines des compétences sociales et de la maturité affective. L'écart semble particulièrement spectaculaire dans le domaine de la maturité affective.

Toutefois, l'étude identifie des facteurs qui tendent à favoriser le développement des enfants. Ainsi, les enfants ayant fréquenté régulièrement un service de garde avant l'entrée à la maternelle 5 ans sont moins enclins à être vulnérables que ceux ne l'ayant pas fait. Qui plus est, si la proportion d'enfants vulnérables augmente avec le niveau de défavorisation du territoire de résidence de l'enfant, cet écart tend à disparaître pour les enfants ayant fréquenté un service de garde et la maternelle 4 ans. Autre facteur favorisant le développement : la langue. Les enfants ayant d'abord appris le français - avec ou sans autre(s) langue(s) - sont proportionnellement moins nombreux que les enfants ayant une autre langue maternelle à être vulnérables dans au moins un domaine de développement.

L'apprentissage précoce du français apparaît donc comme un enjeu majeur. En effet, plus de 17 % des enfants ayant fréquenté la maternelle 5 ans à Vanier en 2011-2012 sont nés à l'extérieur du Canada (comparé à 4 % pour la région de la Capitale-Nationale) et pour 21 % d'entre eux leur langue maternelle n'est ni le français ni l'anglais (comparé à 4 % pour la région de la Capitale-Nationale). Plus globalement, les données de l'EQDEM tendent à démontrer que les enfants nés à l'extérieur du Canada sont proportionnellement plus nombreux à présenter une vulnérabilité dans au moins un domaine de développement. Comme la population immigrante de Vanier est en pleine croissance, il y a lieu de porter une attention particulière à ce groupe de la population du quartier.

Esquisse des écoles primaires et secondaires

Les données de l'EQDEM annoncent aussi certains des défis auxquels les écoles du quartier de Vanier sont et seront confrontées dans leurs efforts pour permettre aux élèves de réussir leurs parcours scolaires. Les tableaux qui suivent illustrent en partie et autrement l'ampleur de ces défis et mentionnent quelques-uns des moyens spécifiques développés pour y faire face.

Tableau 17 : Données sur les écoles primaires du quartier Vanier									
Écoles	Population (2013-2104)		IMSE ⁴⁹ 12-13	SFR ⁵⁰ 12-13	Pourcentage des élèves arrivant « à l'heure » ⁵¹ dans un cycle (2012-2013)			Autres données	Exemples de projets particuliers pour favoriser la persévérance et la réussite scolaires
	Élèves	Personnel			1 ^{er} Cycle	2ième cycle	3ième cycle		
École primaire Sans- Frontière	275	40	10	10	86,2	67,6	54,2	Présence d'allophones : 37,8 % (104 élèves).	• Motivation Jeunesse • Ateliers préventifs
École primaire Notre- Dame du- Canada	271	37	9	10	93,9	90,3	83,3	Présence d'allophones : 12,5 % (34 élèves). Approche pédagogique axée sur la littérature. Communauté d'apprentissage professionnelle.	• Atelier du samedi • Ateliers préventifs par la maison des jeunes • Bacs des livres

⁴⁹ L'indice de milieu socioéconomique (IMSE) est calculé à partir du niveau de scolarité des mères (2/3 de l'indice) et du taux d'occupation (1/3 de l'indice). Le rang décile 10 représente le plus haut taux de défavorisation.

⁵⁰ L'indice du seuil de faible revenu (SFR) est le pourcentage des familles qui vivent sous le seuil de faible revenu qui est calculé à partir des données du recensement de Statistique Canada 2001. Le rang décile 10 représente le plus haut taux de défavorisation.

⁵¹ Un élève « à l'heure » dans un cycle signifie un élève qui arrive au 1^e cycle à 6 ans et moins au 30 septembre, à 8 ans et moins au 2^e cycle et à 10 ans et moins au 3^e cycle.

Tableau 18 : Données sur les écoles secondaires du quartier Vanier⁵²

Écoles	Population (2013-2014)		IMSE 10- 11	SRF 10- 11	Sortie sans qualification ni diplôme au 1 ^{er} cycle (10-11)	Sortie sans qualifi- cation ni diplôme au 2 ^e cycle (10-11)	Sortie sans diplôme Sec. V (10-11)	Autres données	Exemples de projets particuliers pour favoriser la persévérance et la réussite scolaires
	Élèves	Personnel							
École secondaire Vanier	380	65	10	10	3,9 %	12,6 %	29,1 % <u>Moyenne</u> CS de la Capitale : 20,3 % <u>Moyenne</u> Écoles publiques Qc: 18,6 %	Présence d'allophones : 27,4% (104 élèves)	• École « Place aux sciences » • Projet « Fast » - 4^e secondaire • Projet « Cybernétic » (3^e secondaire) • Équipes sportives (Aigles de Vanier) • Motivaction jeunesse • Antre-classe Vanier
École secondaire Boudreau	300	32	9	6	-	23,6 %	45,6 %	École pour « adultes » (15 ans et plus) qui veulent obtenir leurs DES. Projet éducatif basé sur l'enseignement magistral et l'encadrement personnalisé.	• Aide à l'étude et aux devoirs • Centre multimédia • Intervenants en motivation scolaire et saines habitudes de vie • Petits groupes • Plan de formation personnalisé et soutien individuel • Plan de lutte pour contrer la violence et l'intimidation

⁵² Commission scolaire de la Capitale, 2011.

Les indices IMSE et SFR donnent la mesure de la forte défavorisation avec laquelle toutes les écoles primaires et secondaires du quartier doivent composer. La présence d'élèves allophones⁵³, reflet des transformations démographiques du quartier, représente un défi supplémentaire majeur, tout particulièrement pour l'École Sans-Frontière (37,8 % d'allophones) et l'École secondaire Vanier (27,4 % d'allophones).

Les écoles publiques évaluent régulièrement la présence d'autres facteurs qui ont une influence sur la persévérance scolaire. En voici quelques-uns, pour les trois écoles régulières du quartier.

Tableau 19 : Données sur des facteurs favorisant la persévérance scolaire - écoles primaires et secondaires de Vanier ⁵⁴					
École secondaire Vanier		École primaire Notre-Dame-du-Canada		École primaire Sans-Frontière	
Relations entre les élèves, perceptions positives	74 %	Relations entre les élèves, perceptions positives (2012-13)	78 %	Relations entre les élèves, perceptions positives (2011-12)	63 %
Climat de sécurité, perceptions positives	58 %	Climat de sécurité, perceptions positives (2012-13)	60 %	Climat de sécurité, perceptions positives (2011-12)	28 %
Climat d'appartenance, perceptions positives	55 %	Climat d'appartenance, perceptions positives (2012-13)	87 %	Climat d'appartenance, perceptions positives (2011-12)	88 %
		Participation aux activités parascolaires (2012-13)	56.5 %	Participation aux activités parascolaires (2012-13)	63.8 %

Ces données nous indiquent que les relations entre les élèves sont plutôt bonnes dans les trois écoles sondées. Ces données peuvent surprendre lorsqu'on observe que celles sur le climat de sécurité sont plutôt faibles, particulièrement pour l'École Sans-

⁵³ Élèves qui ne parlent ni français, ni anglais, à leur entrée à l'école.

⁵⁴ Commission scolaire de la Capitale, 2014.

Frontière. Or, ceci s'explique en partie. C'est sur le chemin entre le logis et l'école que les élèves ressentent le plus de sentiments d'insécurité. Ainsi, les élèves sont au diapason avec les adultes qui résident dans le quartier et qui expriment souvent des sentiments d'insécurité. Cependant, soulignons que, si les perceptions quant au climat de sécurité sont plutôt faibles, les mêmes élèves rapportent peu d'incidents tels que : être menacé, agressé, intimidé, etc.

Le climat d'appartenance est très positif au primaire, mais se dégrade au secondaire. Pourquoi? Les adolescents et les adolescentes rencontrés lors de nos consultations citoyennes qui fréquentent l'école secondaire en question apportent des pistes de réponses. Tout d'abord, la très grande majorité de ces jeunes apprécient leur école et reconnaissent la qualité du soutien et les activités offertes, particulièrement à travers la présence d'organisations partenaires comme *Motivaction jeunesse*, *l'Antre-Classe Vanier* et les maisons de jeunes *La Parenthèse* et *l'Ouvre-boîte du Quartier*. Le projet de développement d'une infrastructure sportive et d'espaces verts écologiquement responsables dans la cour actuelle de l'École secondaire Vanier est aussi vu de manière très positive.

Cependant, ces adolescents et adolescentes ont aussi beaucoup parlé des perceptions négatives dont leur école serait la cible, tant des résidents de Vanier que des autres quartiers de Québec. Leur école serait perçue comme un lieu d'intimidation, de délinquance, d'échec scolaire, d'enseignants peu motivés, d'enfants pauvres, de mauvais comportements, etc. Ces perceptions affectent les élèves qui se sentent ainsi « stigmatisés » à leur tour. Les adolescents et adolescentes sont probablement plus conscients de ces perceptions négatives et aussi plus sensibles à leurs impacts non seulement sur l'école, mais aussi sur leur estime de soi. Ceci explique peut-être une partie de la baisse du climat d'appartenance entre le primaire et le secondaire.

Les adultes rejoints lors des consultations citoyennes ont aussi parlé de leurs écoles. Dans l'ensemble, les perceptions sont positives et ils mentionnent autant la qualité du personnel ainsi que des activités et du soutien offerts aux élèves. Les personnes ayant

des perceptions négatives à l'égard des écoles du quartier sont restées minoritaires et se concentrent parmi les personnes de 20 à 39 ans. Pour la majorité des résidents et des résidentes consultés, ces perceptions négatives sont le reflet d'un état de situation datant « d'une autre époque », mais dont la « rumeur » persisterait. Cependant, ils tendent à identifier d'autres facteurs qui expliqueraient les taux actuellement élevés d'abandon et d'échec scolaires des élèves. Les trois facteurs les plus souvent mentionnés sont la faible valorisation des études dans les familles, un encadrement parental inadéquat et enfin les difficultés particulières des enfants de familles immigrantes réfugiées.

En avril 2014, lors d'une demi-journée de travail sur leur plan d'action pour les prochaines années, les membres de la *Table de quartier Vanier* ont identifié quatre enjeux prioritaires dans leurs efforts pour accroître la persévérance et la réussite scolaires des enfants du quartier. Ce sont :

1. L'engagement des parents dans la persévérance et la réussite scolaires de leurs enfants ;
2. La persévérance et la réussite scolaires des enfants allophones ;
3. Le développement global des enfants d'âge préscolaire ;
4. Les perceptions négatives des résidents et des résidentes et particulièrement des parents et des élèves envers leurs écoles et leur quartier.

Ces enjeux sont fort similaires à ceux identifiés par les résidents du quartier lors des consultations citoyennes. En ce sens, la lecture des résidents et celle des intervenants des secteurs communautaires et publics (y compris les intervenants scolaires) se rejoignent, se renforcent et s'enrichissent mutuellement.

Une population adulte faiblement scolarisée

Nous l'avons mentionné plus haut : la population adulte du quartier est peu scolarisée et les résidents et les résidentes y voient là un problème important.

Les données de l'ENM de Statistique Canada indiquent que la proportion des résidents et résidentes sans DES connaît une légère baisse entre 2006 et 2011, passant de 34,1 % à 32,8 %. Le tableau qui suit présente les niveaux de scolarité atteints par les résidents de 15 et plus en 2011.

Tableau 20 : Niveau de scolarité atteint en 2011, quartier Vanier, Arrondissement des Rivières et ville de Québec, en pourcentage (%) ⁵⁵			
Territoires	Vanier	Arrondissement des Rivières	Québec
Population totale âgée de 15 ans et +	11 425	59 840	449 055
Aucun certificat, diplôme ou grade	32,8	18,2	15,1
Diplôme d'études secondaires ou l'équivalent	26,9	22,7	20,7
Certificat ou diplôme d'apprenti ou d'école ou de métiers	17,7	15,6	14,9
Certificat ou diplôme d'un collège, d'un cégep ou d'un autre établissement d'enseignement non universitaire	12,1	19,2	19
Certificat ou diplôme inférieur au baccalauréat	2,9	3,9	4,8
Certificat, diplôme ou grade au baccalauréat ou supérieur	7,4	18,1	22,4

On constate immédiatement l'écart important entre la proportion des personnes sans certificat, diplôme ou grade dans le quartier, lorsque comparée avec celles de l'arrondissement et de la ville. Cette situation est clairement perçue par les résidents du quartier qui se sont exprimés lors de nos consultations. Nous l'avons abordé plus haut⁵⁶, l'inadéquation des qualifications et des compétences des adultes résidant dans le quartier (et en âge de travailler) pour remplir les emplois disponibles a été fortement soulignée.

⁵⁵ Statistique Canada, ENM 2011.

⁵⁶ Section 9. *Activité économique, emploi et revenus*.

La présence de l'École Boudreau, du Centre de formation professionnelle de Québec, d'Alphabeille Vanier (groupe d'alphabétisation populaire) et du Collège Frontière (alphabétisation) dans le quartier Vanier peuvent être des atouts importants en matière d'éducation et de formation des adultes. Les entreprises pourraient aussi jouer un rôle plus important dans le développement des compétences des travailleurs et des travailleuses et des sans-emploi, comme l'ont mentionné des résidents et des résidentes consultés. Dans ce sens, ces résidents souhaitent que les entreprises présentes dans le quartier s'engagent un peu plus dans la collectivité. Le Centre local d'emploi (CLE), le Carrefour jeunesse emploi de la Capitale (CJE) et enfin le ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale (par l'amélioration de ses programmes nationaux) ont aussi été mentionnés comme acteurs devant jouer un rôle accru dans le quartier.

13. La santé

Les liens entre, d'une part, des conditions de vie marquées par la pauvreté, l'exclusion sociale et, d'autre part des problèmes de santé physique et mentale sont connus et documentés par de nombreuses recherches dans le monde. Dit autrement, on sait que les écarts socioéconomiques se traduisent en écarts de santé entre les personnes. Au Québec, la loi sur la santé et les services sociaux (LSSS) définit le concept de la santé comme étant « la capacité physique, psychique et sociale des personnes d'agir dans leur milieu et d'accomplir les rôles qu'elles entendent assumer d'une manière acceptable pour elles-mêmes et pour les groupes dont elles font partie ». La santé ne se réfère donc pas uniquement à la santé physique des individus, mais aussi à des dimensions comme la qualité des interactions sociales, la capacité d'agir dans son milieu et la participation sociale, citoyenne.

La question des inégalités sociales de santé doit aussi faire partie de la réflexion lorsqu'on parle des liens entre la santé et la pauvreté. Cela réfère aux écarts de santé

entre les individus selon leur classe sociale. Ces inégalités ne touchent pas uniquement les populations les plus pauvres, mais sont présentes à travers l'ensemble de la société. En effet, les inégalités sociales de santé suivent le gradient social⁵⁷. Plus le statut socioéconomique d'une personne est élevé, meilleur est son état de santé. Le quartier de Vanier étant défavorisé matériellement et moyennement défavorisé socialement, on peut donc anticiper qu'en comparaison avec d'autres quartiers de la Capitale-Nationale, des inégalités sociales de santé sont présentes et visibles.

Il n'existe pas de statistiques concernant l'état de santé de la population de Vanier. Les seules données disponibles concernent l'ensemble des résidents du territoire du CLSC de Basse-Ville-Limoilou-Vanier (BVLV). Comme les différences entre ces secteurs peuvent être grandes, il est difficile d'avoir un portrait précis pour Vanier.

Naissance des bébés de faible poids

Les bébés qui ont un faible poids à la naissance (soit inférieur à 2500 grammes ou 5.5.livres) sont plus susceptibles de rencontrer des problèmes de santé ou de développement. Sur le territoire du CLSC de BVLV, 7.2 % des naissances sont des bébés de faible poids comparativement à 5,8 % des naissances sur le territoire du CSSS de la Vieille-Capitale⁵⁸.

Espérance de vie à la naissance pour les hommes et les femmes selon le territoire de CLSC⁵⁹

On sait que l'espérance de vie augmente avec le niveau de vie socioéconomique. Les écarts apparaissent dans les données statistiques.

⁵⁷ Directeur régionale de santé publique. Comprendre et agir autrement, pour viser l'équité en santé dans la région de la Capitale-Nationale 2012 p. 27

⁵⁸ Centre de santé et de services sociaux de la Vieille-Capitale, Plan d'action local en santé publique 2011-2015, p. 8

⁵⁹ Directeur régional de santé publique sur les inégalités sociales de santé 2012, Comprendre et agir autrement, pour viser l'équité en santé dans la région de la Capitale-Nationale, p. 53-54

Tableau 21 : Espérance de vie à la naissance pour les hommes et les femmes selon le territoire de CLSC de la ville de Québec

	1999-2003		2004-2008	
	CLSC Basse-Ville-Limoilou-Vanier	CLSC Ste-Foy-Sillery-Laurentien	CLSC Basse-Ville-Limoilou-Vanier	CLSC Ste-Foy-Sillery-Laurentien
Homme	72,5 ans	79,4 ans	73,4 ans	80,5 ans
Femme	79,5 ans	85 ans	79,8 ans	85,5 ans

En regardant les données de ce tableau, on se rend compte qu'il existe un écart significatif entre l'espérance de vie à l'intérieur d'un territoire malgré les distances géographiques parfois plus ou moins grandes. Entre les deux territoires présentés, il existe une différence de 7 ans chez les hommes et autour de 5 ans chez les femmes entre 2004 et 2008. Il est toutefois intéressant de noter que l'espérance de vie augmente à travers les années et cela malgré le territoire sur lequel on demeure. Par contre, elle augmente plus rapidement dans les quartiers plus favorisés, ce qui augmente l'écart entre l'espérance de vie des résidents d'un quartier plus favorisé comparé à l'espérance de vie dans un quartier plus défavorisé. Malgré cet écart qui s'accroît, l'espérance de vie qui augmente tend à démontrer des améliorations, dues probablement aux efforts de prévention en santé et en services sociaux, voire à l'amélioration des conditions de vie des personnes.

On peut aussi noter un écart significatif de l'espérance de vie en bonne santé. Entre 2003 et 2007, sur le territoire du CLSC de Basse-Ville-Limoilou-Vanier, l'espérance de vie en bonne santé des personnes est de 63 ans, tandis qu'il est de 68.2 ans sur l'ensemble du territoire du CSSS de la Vieille-Capitale. Plusieurs années de vie en

bonne santé séparent donc les personnes qui vivent sur le territoire de Limoilou Basse-Ville Vanier avec celles des quartiers plus favorisés.

Principales causes de mortalité

Voici les principales causes de mortalité de la population du CLSC de Basse-Ville-Limoilou-Vanier et leur taux ajusté (selon le Portrait de santé de la population), pour la période de 2000 à 2004 (taux annuel moyen pour 100 000 personnes)⁶⁰.

Tableau 22 : Principales causes de mortalité de la population du territoire du CLSC de Basse-Ville-Limoilou-Vanier pour les années 2000-2004		
Causes de mortalité	Basse-Ville-Limoilou Vanier	Comparées à la moyenne québécoise
Tumeurs malignes	275	(+46)
Maladies de l'appareil circulatoire	244	(+31)
Maladies de l'appareil respiratoire	80	(+21)
Maladies de l'appareil digestif	35	(+9)
Traumatismes non intentionnels	26	(nil)
Ensemble des causes	893	(+170)

Le territoire du CLSC de BVLV dépasse donc largement les moyennes provinciales pour l'ensemble des causes de décès, à l'exception des traumatismes non intentionnels. Les taux de décès par maladies respiratoires et par tumeur maligne du poumon sont particulièrement inquiétants.

La santé mentale

En plus de la santé physique des habitants des quartiers du CLSC de BVLV, la qualité de la santé mentale est préoccupante. En 2007-2008, les résidents de ce territoire se

⁶⁰ Centre de santé et de services sociaux de la Vieille-Capitale, Plan d'action local en santé publique 2011-2015, p. 15

démarquaient défavorablement de l'ensemble du Québec sur l'indicateur de la population de 12 ans et plus ayant un niveau élevé de détresse psychologique. Autre exemple, la mortalité par suicide est plus marquée dans Basse-Ville Limoilou Vanier, le taux étant deux fois supérieur à la valeur québécoise pour les années 2005-2008⁶¹. Les hommes sont trois fois plus susceptibles que les femmes de se suicider. Le suicide est aussi plus présent chez les 35 à 54 ans. Par contre, ce territoire affichait un meilleur classement sur l'indicateur de la population de 12 ans et plus éprouvant un stress quotidien élevé⁶².

Les prises en charge sous la Loi sur la protection de la jeunesse

Dans les quartiers Basse-Ville—Limoilou—Vanier, on retrouve trois fois plus de nouveaux cas de prise en charge dans le cadre de la Loi sur la protection de la jeunesse que dans l'ensemble de la région et de la province, et cela, malgré le fait que pour le territoire du CSSS, le nombre de nouveaux cas de pris en charge excède légèrement celui de la région et de la province⁶³.

Les déterminants sociaux de la santé

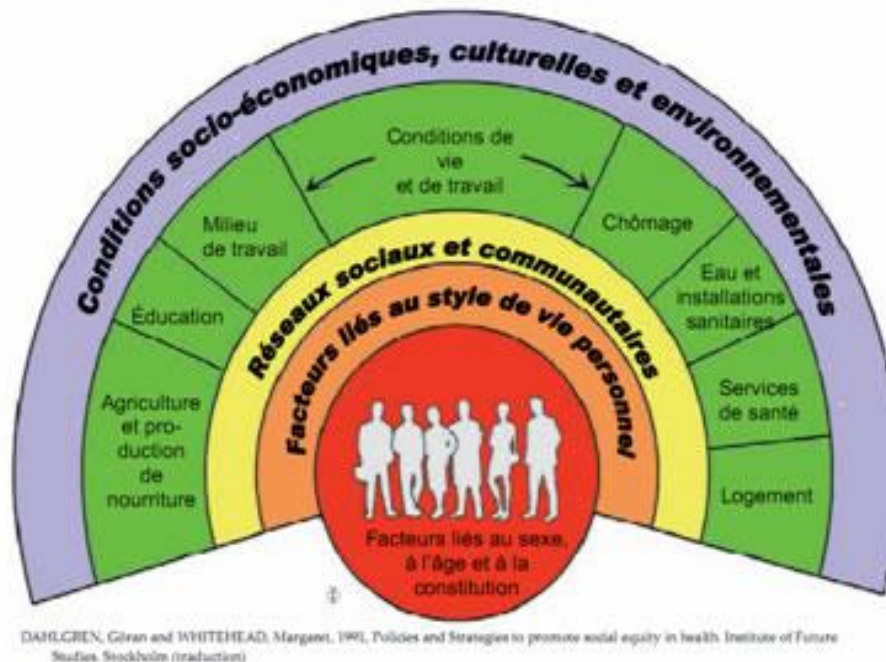
Qu'est-ce qui pourrait expliquer que les résidents des quartiers les plus défavorisés seraient en général en moins bonne santé que ceux des quartiers plus favorisés de la ville? Des chercheurs (Whitehead et Dahlgren) ont développé un modèle présentant la santé et ses déterminants, donc ce qui influence la santé des personnes et des groupes à l'intérieur d'une population donnée.

⁶¹ Direction régionale de santé publique, portrait de santé de la région de la Capitale-Nationale 2012, p. 27

⁶² Ibid.

⁶³ Centre de santé et de services sociaux de la Vieille-Capitale, Vision et Orientations stratégiques 2010-2015, p.27

Voici une image représentant ce modèle⁶⁴.



Qu'est-ce qui détermine notre état de santé? On estime que les facteurs liés à la constitution de la personne et ceux liés à l'accès et à la qualité des services de santé déterminent 40 % de l'état de santé d'une population. Le reste des déterminants compterait alors pour 60 %⁶⁵. Des actions peuvent donc être entreprises afin d'améliorer l'état de santé des gens à l'échelle d'un quartier.

Les éléments présentés au centre de l'image représentent les facteurs individuels, liés au sexe, à l'âge et à la constitution d'une personne. Ensuite, il y a les facteurs liés au mode de vie des personnes. On peut penser, par exemple, à leur alimentation, la consommation d'alcool et de drogues, leurs habitudes de sommeil, leurs activités physiques, etc. Les réseaux sociaux et communautaires sont d'autres déterminants de la santé, incarnés par la présence d'organismes communautaires, de réseaux d'entraide, etc. Dans le quartier de Vanier, plusieurs organismes communautaires ont

⁶⁴ Whitehead, M., Dahlgren G. What can we do about inequalities in health. *The lancet*, 1991, n° 338 : p.1059-1063

⁶⁵ Comité sénatorial permanent des affaires sociales, des sciences et des technologies : Rapport final du sous-comité sénatorial sur la santé des populations, juin 2009, p.6

pignon sur rue, surtout dans le secteur situé au sud de la voie ferrée. Ces organismes ont des missions diversifiées telles que l'aide et le soutien aux familles, aux femmes, aux personnes âgées, aux immigrants, aux enfants et aux adolescents. Ils interviennent entre autres en éducation, en alphabétisation, en sécurité alimentaire, en loisir, en sport, en engagement des citoyens. On peut alors penser que dans certains secteurs du quartier où les ressources sont moins présentes, et où, parfois, la présence de personnes issues de l'immigration est plus importante, les risques liés à la santé sont plus grands. Malgré tout, Vanier est un quartier où les liens entre les individus et les réseaux de soutien sont très présents.

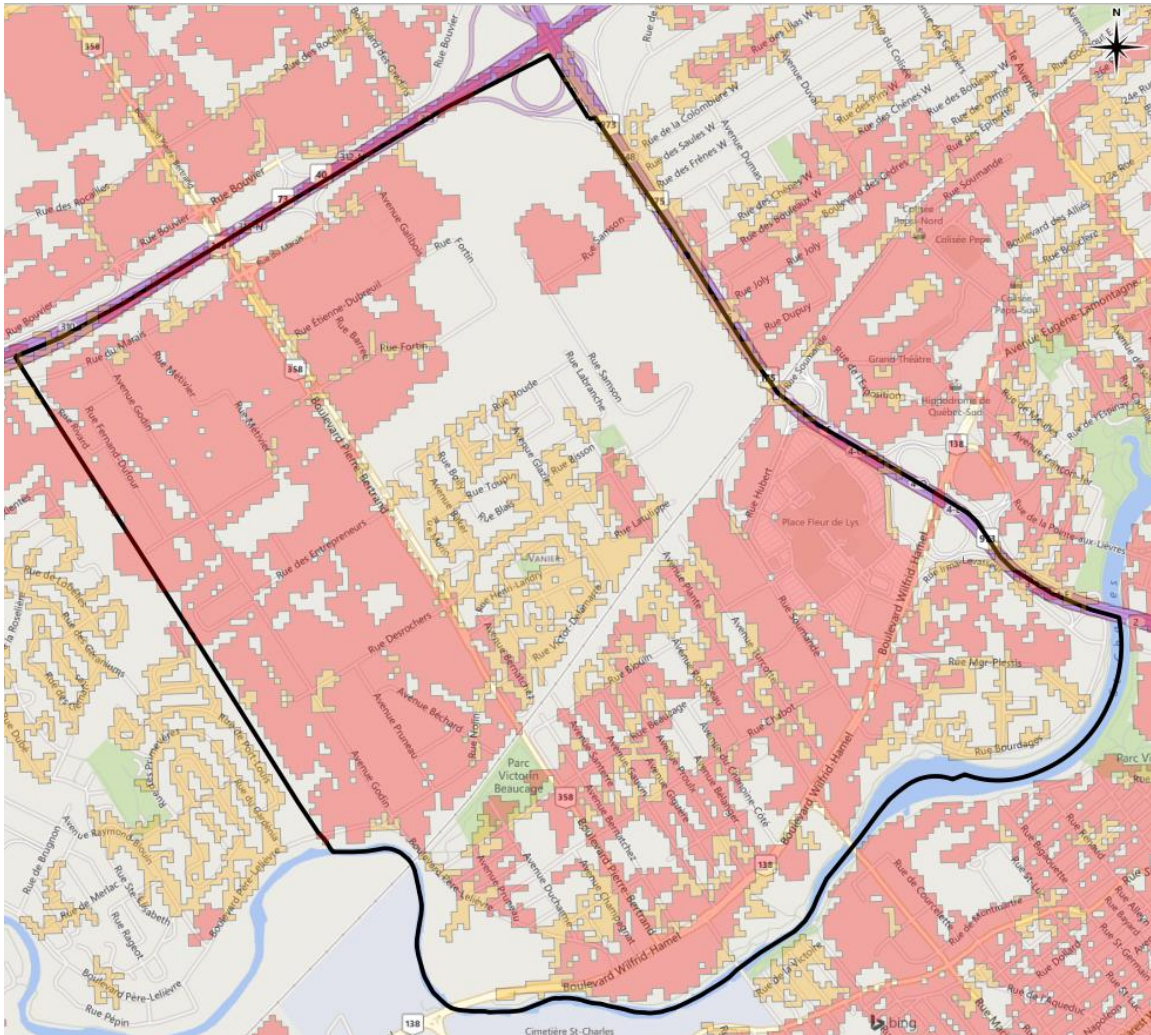
Enfin, l'accès au logement, aux services de santé, à l'eau et aux installations sanitaires, ainsi que les conditions de vie et de travail, l'absence d'emploi, le niveau d'éducation, l'agriculture et la production de nourriture sont aussi des déterminants majeurs de la santé. Certains de ces déterminants sont problématiques dans le quartier : le niveau de revenu, l'accès à un logement décent et abordable, l'accès à un emploi, l'éducation des jeunes et la formation des adultes, la sécurité alimentaire.

Les résidents du quartier peuvent bénéficier de plusieurs services de santé dans leur quartier. Les cliniques externes spécialisées Christ-Roi comme établissement de santé et comme CLSC offrent des services d'accueil infirmier et social à la population de Vanier. On peut y recevoir des services diagnostics, des consultations externes spécialisées ainsi que des services complémentaires. Par contre, notons que le CLSC d'appartenance pour les résidents du quartier de Vanier est le CLSC de la Basse-Ville, situé dans le quartier Saint-Sauveur. Notons également que Christ-Roi comporte à l'intérieur de ses murs un CHSLD. D'autres services de santé sont présents dans le quartier : une clinique médicale réseau, deux cliniques médicales et une clinique médicale spécialisée offrent aussi des services dans le quartier.

Finalement, les conditions socioéconomiques, culturelles et environnementales se retrouvent aussi comme déterminants de la santé. Sur le plan de l'environnement physique, soulignons la présence d'îlots de chaleur dans le quartier de Vanier. Ce

phénomène se définit par des températures estivales plus élevées dans les milieux urbains que dans les zones rurales avoisinantes, pouvant entraîner des problèmes de santé importants, voire la mort chez certains groupes de la population. Les populations les plus vulnérables sont principalement les personnes âgées, les malades, les jeunes enfants. Sont aussi vulnérables les personnes défavorisées, ayant moins facilement accès à des moyens permettant d'atténuer les effets des îlots de chaleur tels que les climatiseurs, piscines, cours ombragées, etc., et vivant plus souvent dans des quartiers davantage exposés aux îlots de chaleur⁶⁶. Voici une carte qui présente la localisation des îlots de chaleurs dans le quartier de Vanier. On peut alors voir que le secteur au nord de la voie ferrée possède moins d'îlots de chaleur que le secteur au sud de la voie ferrée. Les secteurs aux abords de Place Fleur de Lys du parc industriel sont composés d'un bon nombre d'îlots de chaleur puisque de nombreux espaces de stationnement asphaltés sont présents et où les espaces verts sont moins importants. Aussi, si on le compare aux quartiers plus centraux, le quartier de Vanier compte moins d'îlots de chaleur. Les zones en rouge représentent les îlots de chaleur.

⁶⁶ Boulfroy, Emmanuelle, M. Sc, Fournier, Richard, Ph. D., Grenon, Frank, Ph. D., Khaldoune, Jalal, Ph. D., Talbot Benoit, Conservation des îlots de fraîcheur urbain, description de la méthode suivie pour identifier et localiser les îlots de fraîcheur et de chaleur, CERFO et Université de Sherbrooke, mai 2013 p.1



Nous pouvons constater que le quartier de Vanier comporte certains déterminants plus favorables à la santé tandis que certains autres sont plutôt défavorables. Par exemple, la présence de services de santé directement sur le territoire est un des déterminants positifs. La présence de services de proximité tels que des épiceries à grande surface à coût moindre (Maxi, Super C, Fruiterie 4-40), des pharmacies, des centres commerciaux permet l'amélioration de la santé. La présence d'organismes communautaires dans le quartier participe aussi à la santé des résidents, non seulement par ses services de soutien et d'entraide de base (sécurité alimentaire, alphabétisation, éducation des enfants, etc.), mais aussi parce qu'ils participent par leurs actions au développement de liens sociaux entre les personnes et à leur

engagement dans leur communauté, qui sont d'autres déterminants favorables à la santé. Par contre, d'autres déterminants de la santé comme l'éducation, le logement, le revenu, le transport, la sécurité alimentaire et certaines données de l'état de santé de la population représentent des défis majeurs. Le développement d'intervention visant l'amélioration des conditions de vie socioéconomiques pourrait permettre d'améliorer l'état de santé de la population du quartier.

14. Saines habitudes de vie et sécurité alimentaire

On entend ici par « saines habitudes de vie » un mode de vie physiquement actif (MVPA) et une saine alimentation (SA), autant d'atouts pour accroître et maintenir la santé des individus. Nous savons que les inégalités sociales et économiques sont des déterminants majeurs de la santé physique et mentale des personnes. Nous savons aussi que de saines habitudes de vie contribuent fortement à accroître et à maintenir la santé des individus. Or, il existe aussi des liens étroits entre les inégalités socioéconomiques et les saines habitudes de vie. En effet, loin d'être la seule responsabilité des individus, l'adoption de saines habitudes dépend fortement des choix que propose l'environnement social, économique, politique et culturel⁶⁷. Par exemple, les inégalités sociales et économiques tendent à limiter les choix des personnes, des familles et des collectivités appauvries et marginalisées. D'où l'importance d'intervenir à l'échelle d'un territoire afin de créer des environnements favorables à l'adoption de saines habitudes de vie.

La mobilisation autour des saines habitudes de vie dans le quartier

Les problématiques liées aux saines habitudes de vie sont des préoccupations dans le quartier de Vanier. La *Table de quartier Vanier* en a fait l'un de ses axes d'intervention. En 2013, les membres de la Table de quartier Vanier ont conduit une

⁶⁷ *Plan d'action gouvernementale de promotion des saines habitudes de vie et de prévention des problèmes reliés au poids*. Ministère de la Santé et des Services Sociaux du Québec, Québec. Troisième édition, 2012 (2006), p.9.

réflexion stratégique afin d'identifier les principaux problèmes liés aux habitudes de vie des jeunes et de leurs familles et les leviers existants dans le quartier pour agir. Cette réflexion a donné naissance à un plan stratégique sur trois ans intégrant les interventions en persévérance scolaire, les saines habitudes de vie ayant été identifiées comme des facteurs favorisant la persévérance et la réussite scolaires des jeunes. Cette réflexion stratégique a permis aux intervenants et aux intervenantes qui agissent de façon concertée dans le quartier de tracer un portrait des principales forces et des principaux défis liés aux habitudes de vie des jeunes et de leurs familles dans le quartier.

Les forces du milieu
Présence de partenaires qui travaillent de façons intégrées et qui utilisent les fonds comme leviers.
Grande volonté des partenaires de travailler ensemble pour les jeunes et les familles du quartier.
Présence d'infrastructures sportives pour les jeunes et leurs familles.
Fruits et légumes disponibles à bon prix avec la présence de la Fruiterie 4-40.
Présence de cuisines collectives, d'une épicerie communautaire et de dépannages alimentaires avec La Ruche Vanier.
Présence d'un organisme d'aide financière pour favoriser la participation des jeunes à des activités sportives et culturelles : la Corporation du mérite sportif et culturel de Vanier.
Les Loisirs Vanier offrent de plus en plus d'activités sportives, dont des activités parascolaires pour les jeunes des deux écoles primaires (à coût minime).
La Butineuse de Vanier offre aux jeunes des écoles primaires des repas sur l'heure du dîner à faible coût.
La Coop Dep-Explo, l'Antre-Classe ainsi que les brigades culinaires de la Tablee des chefs à l'École secondaire Vanier permettent aux jeunes impliqués dans ces projets de développer leurs compétences culinaires.
Plusieurs organismes communautaires offrent des ateliers culinaires et des ateliers sur le développement moteur aux jeunes et à leurs familles.

La présence de l'organisme <i>Motivaction Jeunesse</i> dans les deux écoles primaires et à l'École secondaire Vanier permet une plus grande offre d'activités sportives.
--

Les défis du milieu
Faible participation des jeunes aux activités offertes.
Dans le secteur nord de Vanier, il n'y a aucun organisme communautaire et pourtant, il y a beaucoup de besoins.
Il n'y a pas d'intervenants (es) en alimentation du CSSS dans Vanier (technicienne en diététique ou nutritionniste) pour offrir du soutien aux organismes.
Les communications avec les familles immigrantes sont plus complexes et compliquent la promotion de saines habitudes de vie.
Il y a peu d'infrastructures sportives extérieures.
Plusieurs élèves n'ont pas suffisamment mangé (ni bien mangé) en arrivant à l'école.
Il n'y a pas de parcours de vélo sécuritaire dans le quartier.
Dès l'entrée à la maternelle, plusieurs jeunes présentent des retards moteurs significatifs.
Il est difficile de faire la promotion de la saine alimentation dans un contexte de pauvreté et d'insécurité alimentaire.
Certains jeunes n'ont pas l'occasion de manger en famille plus de 3 fois par semaine.
Certains jeunes se soucient davantage de leur image corporelle que de leur santé.
Près de l'école secondaire, on retrouve beaucoup de restaurants de type <i>fast food</i> .

Les actions concertées en saines habitudes de vie

En réponse à ces enjeux, un ensemble de partenaires qui interviennent dans le quartier ont mis sur pied une concertation locale pour agir de façon concertée dès l'année 2003. Elle est devenue l'un des plus importants comités d'action de la *Table*

de quartier Vanier depuis décembre 2013. Le comité regroupe plusieurs partenaires et il intervient auprès des organismes et des écoles afin de mettre en place des conditions favorables à l'adoption d'un mode de vie sain et actif chez les jeunes (0-17 ans) et leurs familles. Voici quelques actions qui sont réalisées dans le quartier par le comité :

- Ateliers culinaires à caractère pédagogique avec les jeunes des écoles et avec différents organismes communautaires ;
- Formation sur l'image corporelle pour les intervenants du milieu ;
- Soutien pour la réalisation de projets de jardinage ;
- Formation en développement moteur et en alimentation pour les responsables de services de garde en milieux familiaux et organismes 0-5 ans du milieu ;
- Création d'une communauté de pratique en développement moteur pour les responsables de services de garde privés en milieu familial ;
- Formation sur les messages clés en saine alimentation pour les intervenants du milieu ;
- Création d'un dossier de partage en saine alimentation et en mode de vie physiquement actif pour les intervenants du milieu ;
- Formation en psychomotricité et en saine alimentation pour les moniteurs du camp de jour ;
- Soutien au club vélo et au défi vélo mania de Motivaction jeunesse pour les écoles primaires ;
- Soutien au projet « Actif au quotidien » (projet qui vise à soutenir les enseignants du préscolaire, les éducateurs physiques et le personnel du service de garde afin qu'ils intègrent dans leurs pratiques quotidiennes des actions favorisant le développement de la dimension motrice du développement global de l'enfant) ;
- Soutien à la réalisation des « Ateliers du samedi » à l'école Notre-Dame-Du-Canada ;
- Achat, pour les Loisirs Vanier, du programme de psychomotricité destiné aux 0-5 ans « Le jardin de pirouette et cabriole » ;
- Promotion de la campagne Wixx de Québec en forme et du Défi Pierre Lavoie ;

- Soutien financier afin que les jeunes puissent faire des activités parascolaires à faible coût ;
- Soutien financier à divers organismes pour l'achat de matériel sportif, de denrées alimentaires et de matériel de cuisine ;
- Réalisation de plans d'action en saine alimentation pour les organismes et les écoles.

Un bon exemple d'une action concertée structurante dans le quartier est l'élaboration du Plan d'action en saines habitudes de vie de l'École Secondaire Vanier. L'École Secondaire Vanier souhaitait améliorer les conditions de vie et la santé globale de ses élèves. En 2013, il a créé un chantier de travail « saines habitudes de vie » composé de la direction adjointe, d'intervenants, de membres du personnel enseignant et des chargées de projet en nutrition et en mode de vie physiquement actif du comité Saines habitudes de vie. Afin de mieux comprendre et intervenir plus efficacement, le chantier a conduit, à l'hiver 2014, un sondage sur les saines habitudes de vie de l'ensemble de ses élèves et de son personnel enseignant et intervenant.

À la suite de ce sondage, les membres du chantier ont élaboré un plan d'action sur deux ans qui vise à :

- Assurer une offre alimentaire attrayante, abordable et de haute valeur nutritive dans l'école ;
- Créer un environnement favorable afin d'augmenter la proportion d'élèves actifs quotidiennement à l'école ;
- Favoriser l'acquisition de connaissances sur les saines habitudes de vie et développer un langage commun chez le personnel et les élèves de l'école.

L'insécurité alimentaire

Dans un quartier aux prises avec un problème de pauvreté économique, il ne fait aucun doute que l'insécurité alimentaire touche une partie importante de ses résidents. Plusieurs organismes communautaires du quartier interviennent pour

améliorer l'accès à une alimentation saine et lutter contre l'insécurité alimentaire des résidents de tout âge. Le tableau qui suit nous les présente de façon succincte.

Organismes	Services en sécurité alimentaire
La Butineuse	• Boîtes à lunch • Repas/collations pour enfants d'âge scolaire • Incroyables comestibles (jardin sur le toit) • Repas sous vide pour les personnes âgées • Ateliers de cuisine pour les enfants
La Ruche Vanier	• Épicerie communautaire • Ateliers de cuisine • Dépannage alimentaire d'urgence • Cuisines collectives • Paniers de Noël
Service d'aide à l'adaptation des immigrants et immigrantes (S.A.A.I.)	• Collations • Groupe d'achats • Cuisine collective
Carrefour des enfants de St-Malo (Place de la Rive)	• Collations • Activités culinaires et divers ateliers • Jardins collectif
Maison Zoé-Blais	• Comptoir alimentaire
Fraternité Sainte-Marie de Vanier	• Popote roulante • Repas sous vide
Jardins communautaire et collectif La Rosée	• Jardins communautaires et collectifs
Alphabeille Vanier	• Jardin collectif
Maison des jeunes La Parenthèse	• Bouffe ados • Collations
Maison des jeunes L'Ouvre-boîte (Place de la Rive)	• Souper communautaire • Collations • Ateliers culinaires
Ressources Parents Vanier	• Ateliers culinaires

Loisir Vanier	• Tremplin santé camp de jour de Vanier
---------------	---

Ces organisations savent d'expérience que les services ne comblent pas tous les besoins. Aucune étude exhaustive nous permet de mesurer le nombre de ménages touchés, ni l'intensité de cette insécurité alimentaire dans le quartier. Toutefois, nous disposons de données issues de l'expérience des organismes communautaires et des résidents du quartier. Ces données se retrouvent, entre autres, dans le portrait des saines habitudes de vie dans le quartier (2013) et les résultats des consultations citoyennes et du forum de 2014. Enfin, à l'hiver 2015, une étude qualitative produite pour la Table de quartier par une stagiaire en organisation communautaire du CLSC BVLV est venue compléter et approfondir ces données.

Il ressort de ces données que l'insécurité alimentaire touche autant les jeunes que les aînés et autant des familles entières que des personnes seules. Les principales difficultés révélées par le travail de consultation des intervenants et des résidents du quartier sont :

- Les familles à faible revenu doivent composer régulièrement avec des périodes d'insécurité alimentaire et les familles immigrantes, confrontées à un nouveau régime alimentaire, développent parfois des problèmes de santé (ex. : diabète, caries) ;
- Les jeunes issues de familles à faible revenu et qui fréquentent les écoles ou les activités de loisirs « sautent » des repas ou ont des lunchs et des collations insuffisants (en quantité ou en diversité) ou inadaptés au contexte ;
- Les déplacements sont difficiles pour les familles à faible revenu entre l'habitation et les commerces de détail (pour l'achat de nourriture) en l'absence de moyens de transport adéquats et peu coûteux, surtout l'hiver et par mauvais temps ;
- L'accessibilité aux ressources et services en sécurité alimentaire sont plus difficiles pour les personnes qui n'ont pas le temps ou l'argent nécessaires pour

répondre aux critères des organismes (horaires fixes pour les services, coûts des aliments, don de temps en retour d'un service d'aide, etc.) ;

- L'accessibilité à des aliments sains et variés en l'absence de revenus suffisants, particulièrement la viande, les œufs, le lait, le fromage.
- L'accessibilité à des aliments qui répondent aux besoins et aux préférences des différentes communautés culturelles, comme par exemple la viande Allal et les produits africains, asiatiques, etc. Le quartier offre de peu de choix et les prix sont généralement trop élevés pour les ménages à faible revenu ;
- La concertation entre les organismes qui offrent des services en sécurité pourrait être améliorée afin de combler des lacunes dans l'offre d'aide, notamment pour rejoindre des groupes moins bien desservis comme les hommes seuls, les personnes âgées, les travailleurs ayant des horaires atypiques, etc. mais aussi pour éviter les ruptures de service temporaires durant l'été par exemple ;
- Des services d'aide en sécurité alimentaire ne sont pas assez connus (notamment les cuisines collectives) ou n'ont pas les moyens de répondre aux demandes grandissantes des ménages à faible revenu dont un bon nombre de familles immigrantes et réfugiées ;
- L'intérêt et la demande des résidents de Vanier pour des formes actives de soutien que sont les jardins communautaires et collectifs dépassent largement la capacité des organismes du quartier à développer de nouveaux espaces de jardinage et à fournir les ressources humaines et matérielles pour former et accompagner un nombre grandissant de « jardiniers ».

L'insécurité alimentaire ressort donc comme l'une des problématiques de pauvreté fortement présentes dans le quartier. C'est pourquoi elle est l'un des enjeux prioritaires de la Table de quartier Vanier. Les efforts individuels et concertés des organisations actives sur le territoire tentent d'y trouver des réponses à court terme pour répondre aux urgences, mais aussi des solutions à long terme.

15. La volonté de transformer le quartier : le forum citoyen de Vanier et ses suites

Le 8 novembre 2014, la Table de quartier tenait un forum citoyen sur le thème « Vanier : rêver et bâtir autrement ». Soixante-dix personnes y ont participé activement, dont une majorité de résidents du quartier⁶⁸. Ils étaient animés par dix-neuf représentants de la Table de quartier.

Les objectifs du forum étaient de :

- 1) Présenter le portrait du quartier aux résidents et aux intervenants du quartier ;
- 2) Permettre aux résidents et intervenants présents d'identifier, à partir de leur analyse du portrait, des priorités d'action pour les prochaines années ;
- 3) Faire connaître la *Table de quartier Vanier*, ses membres et leurs interventions dans le quartier.

Le portrait a été présenté sous 7 thématiques tirées du portrait et qui regroupaient à la fois les principales préoccupations des résidents consultés entre avril et septembre 2014 et des problématiques liées aux inégalités socioéconomiques :

1. Vie de quartier (transport, usage des espaces publics, sentiment d'insécurité...);
2. Éducation et réussite scolaires ;
3. Emploi et formation des adultes ;
4. Besoins de base (revenus, nourriture, logement, santé...);
5. Saines habitudes de vie ;
6. Place des adolescents dans le quartier ;
7. Intégration des personnes immigrantes.

⁶⁸ Ont participé cinquante (50) résidents du quartier, ainsi que vingt intervenants représentants des organisations membres de la Table de quartier Vanier ou différents paliers de gouvernement (municipal, provincial et fédéral).

Dans l'ensemble, le portrait a été reconnu comme un reflet plutôt fidèle du quartier par les participants et participantes au forum. Une exception notable : le sentiment d'insécurité. Bien qu'il ait été soulevé régulièrement lors des consultations citoyennes, il n'a pas été validé lors du forum. Cette apparente contradiction mériterait sûrement d'être explorée et mieux comprise.

Dans un deuxième temps, les participants ont travaillé en atelier, sur l'une ou l'autre des 7 thématiques, afin d'approfondir l'analyse du portrait et identifier des pistes d'intervention. Vingt-et-une (21) propositions sont issues de ces ateliers. Elles ont ensuite été soumises à un vote indicatif. Chaque participant du forum identifie jusqu'à trois propositions qui, selon lui, devraient faire l'objet de priorités d'action.

Ces propositions sont présentées par thématiques (le chiffre entre parenthèses représente le nombre de votes reçu).

Vie de quartier

1. Faire connaître l'offre de service de toutes les ressources du quartier (9)
2. Améliorer le transport en commun dans le quartier (plus de trajets et bus plus fréquents) (5) ;
3. Améliorer les trottoirs et les intersections du quartier pour faciliter les déplacements à pieds des personnes (en tenant compte des besoins particuliers des personnes à mobilité réduite, personnes âgées, parents avec des poussettes, etc.) (11) ;
4. Augmenter la participation des citoyens aux activités du quartier, notamment les loisirs, la vie démocratique et la vie communautaire (4).

Éducation, réussite scolaire

5. Améliorer la réputation des écoles auprès de la population du quartier (15) ;
6. Faciliter l'engagement des parents dans la scolarisation de leurs enfants (4) ;
7. Augmenter le taux de réussite et de persévérance des jeunes (2).

Emploi et formation des adultes

8. Impliquer les entreprises de Vanier dans le développement des compétences des travailleurs et des sans-emploi du quartier (16) ;
9. Améliorer la conciliation travail-famille dans les entreprises du quartier (2) ;
10. Sensibiliser les entreprises du quartier de façon à ce qu'elles embauchent des personnes ayant des besoins en alphabétisation, des personnes immigrantes et des personnes âgées de 50 ans et plus (10).

Besoins de base

11. Briser l'isolement des gens du quartier, ex. : local communautaire, jumelage, etc. (9) ;
12. Favoriser l'accès physique et économique aux aliments sains dans le quartier (fruits, légumes, viande) (2) ;
13. Augmenter l'offre de logements abordables dans le quartier (23).

Place des ados (des jeunes) dans le quartier

14. Réunir l'information en lien avec les activités des organismes jeunesse du quartier et diffuser cette information pour la rendre accessible aux jeunes de Vanier (5) ;
15. Créer des opportunités favorisant la participation des jeunes au développement du quartier, ex. parc, skate parc, etc. (20) ;
16. Outiller les adultes significatifs (parents, enseignants, intervenants, etc.) afin de favoriser l'émancipation des jeunes (7).

Saines habitudes de vie

17. Sensibiliser et outiller les gens du quartier de tous les âges à la saine alimentation et au mode de vie actif (8) ;
18. Aménager les espaces publics pour favoriser l'activité physique et la rendre accessible aux gens du quartier (9).

Intégration des personnes immigrantes

19. Créer un réseau de parrainage/mentorat entre Québécois d'origine et nouveaux arrivants dans le quartier (26) ;
20. Organiser des activités et des événements interculturels permettant de se rassembler à Vanier par exemple : fêtes, cuisines, clubs de lecture, sports, etc. (5) ;
21. Faire connaître la réalité des personnes immigrantes du quartier, par exemple : médias, infolettre, témoignages de succès, etc. (6).

Parmi les propositions qui se démarquent quant au nombre de votes, cinq propositions ont reçu plus de 20 votes:

1. Créer un réseau de parrainage/mentorat entre Québécois d'origine et nouveaux arrivants dans le quartier (26) ;
2. Augmenter l'offre de logements abordables dans le quartier (23) ;
3. Créer des opportunités favorisant la participation des jeunes au développement du quartier, ex. parc, skate parc, etc. (20)

Deux autres propositions ont reçu plus de 15 votes :

4. Impliquer les entreprises de Vanier dans le développement des compétences des travailleurs et des sans-emploi du quartier (16) ;
5. Améliorer la réputation des écoles auprès de la population du quartier (15).

On constate que certaines des problématiques majeures présentes dans le portrait du quartier se dégagent de ces 5 propositions : l'intégration des personnes immigrantes, l'accès à un logement abordable, la place des jeunes, l'accès à l'emploi et la formation des adultes et enfin la réputation des écoles du quartier.

Une autre façon de traduire les préoccupations des participants pour leur quartier est de regrouper l'ensemble des propositions sous différents enjeux⁶⁹. On voit alors apparaître, au-delà des propositions, des enjeux majeurs selon les résidents du quartier.

⁶⁹ Des propositions peuvent se retrouver dans plus d'un enjeu.

Enjeux	Propositions issues du forum
1. Participation sociale : de l'isolement à la participation citoyenne	• Créer un réseau de parrainage/mentorat entre Québécois d'origine et nouveaux arrivants dans le quartier (26) ; • Créer des opportunités favorisant la participation des jeunes au développement du quartier, ex. parc, skate parc, etc. (20) • Organiser des activités et des événements interculturels permettant de se rassembler à Vanier, par exemple : fêtes, cuisines, clubs de lecture, sports, etc. (5) ; • Augmenter la participation des citoyens aux activités du quartier, notamment les loisirs, la vie démocratique et la vie communautaire (4) ; • Réunir l'information en lien avec les activités des organismes jeunesse du quartier et diffuser cette information pour la rendre accessible aux jeunes de Vanier (5) ; • Outiller les adultes significatifs (parents, enseignants, intervenants, etc.) afin de favoriser l'émancipation des jeunes (7) ; • Briser l'isolement des gens du quartier, par exemple : local communautaire, jumelage, etc. (9).
2. Persévérance et réussite scolaires	• Améliorer la réputation des écoles auprès de la population du quartier (15) ; • Faciliter l'engagement des parents dans la scolarisation de leurs enfants (4) ; • Augmenter le taux de réussite et de persévérance des jeunes (2).
3. Saines habitudes de vie	• Sensibiliser et outiller les gens du quartier de tous les âges à la saine alimentation et au mode de vie actif (8) ; • Aménager les espaces publics pour favoriser l'activité physique et la rendre accessible aux gens du quartier (9) ; • Favoriser l'accès physique et économique aux aliments sains dans le quartier (fruits, légumes, viande) (2).
4. Transport et déplacements	• Améliorer le transport en commun dans le quartier (plus de trajets et bus plus fréquents) (5) ; • Faciliter les déplacements à pieds dans le quartier en tenant compte des besoins particuliers des personnes à mobilité réduite, personnes âgées, parents avec des poussettes, etc.) (11).
5. Emploi et	• Impliquer les entreprises de Vanier dans le développement des compétences des travailleurs et des sans-emploi du

formation des adultes	- quartier (16) ; - Améliorer la conciliation travail-famille dans les entreprises du quartier (2) ; - Sensibiliser les entreprises du quartier de façon à ce qu'elles embauchent des personnes 1) ayant des besoins en alphabétisation, 2) immigrantes 3) âgées de 50 ans et plus (10).
6. Logement	Augmenter l'offre de logements abordables dans le quartier (23).
7. Développement de l'autonomie et de l'engagement citoyen des jeunes	- Créer des opportunités favorisant la participation des jeunes au développement du quartier, par exemple : parc, skate parc, etc. (20) - Réunir l'information en lien avec les activités des organismes jeunesse du quartier et diffuser cette information pour la rendre accessible aux jeunes de Vanier (5) ; - Outils les adultes significatifs (parents, enseignants, intervenants, etc.) afin de favoriser l'émancipation des jeunes (7).
8. Intégration des personnes et des familles immigrantes	- Créer un réseau de parrainage/mentorat entre Québécois d'origine et nouveaux arrivants dans le quartier (26) ; - Organiser des activités et des événements interculturels permettant de se rassembler à Vanier, par exemple : fêtes, cuisines, clubs de lecture, sports, etc. (5) ; - Faire connaître la réalité des personnes immigrantes du quartier, par exemple : médias, infolettre, témoignages de succès, etc. (6) ; - Sensibiliser les entreprises du quartier de façon à ce qu'elles embauchent des personnes 1) ayant des besoins en alphabétisation, 2) immigrantes 3) âgées de 50 ans et plus (10)

Ce regroupement des propositions permet de mieux dégager l'une des préoccupations majeures des résidents du quartier : la participation sociale. Cette volonté de participer à la vie et au développement du quartier se décline ici sur un continuum qui va d'une action pour briser l'isolement social des personnes à l'engagement citoyen dans le développement du quartier. Fait remarquable : cette participation est appelée autant par les jeunes, les adultes et les personnes immigrantes. Sans un regroupement des différentes propositions, cet enjeu aurait été « absent » du tableau.

L'adoption de priorités d'intervention dans le quartier

Ce sont donc huit enjeux qui ont émergé des réflexions citoyennes tenues lors du forum du 8 novembre 2014. Prenant acte de ces résultats, les membres de la Table de quartier Vanier ont fait le choix, en janvier 2015, de prendre en charge l'ensemble des enjeux issus du forum. Plus spécifiquement, les membres et les partenaires de la Table de quartier développeront un plan d'action global qui devrait intégrer des interventions concrètes, concertées, sur l'ensemble des enjeux identifiés au cours des prochaines années⁷⁰.

⁷⁰ Une seule exception : l'enjeu du transport et des déplacements qui a été repris par le Conseil de quartier de Vanier.

ANNEXE 1 : Membres et partenaires de la Table de quartier Vanier (2013-2015)

- Alphabeille Vanier
- Antre-Classe Vanier
- Arrondissement des Rivières
- Butineuse Vanier
- Carrefour des enfants de Saint-Malo
- Carrefour jeunesse emploi (CJE) de la Capitale-Nationale
- Centre-Étape
- Centre local d'emploi (CLE) des Quartiers-Historiques
- Centre Louis-Jolliet
- Centre multiethnique de Québec
- Centre Solidarité Jeunesse
- CIUSSS de la Capitale-Nationale - point de services CLSC Basse-Ville-Limoilou-Vanier
- Collège Frontière
- Conseil de quartier Vanier
- Commission scolaire de la Capitale
- Corporation de développement économique communautaire (CDEC) de Québec
- Corporation de loisirs Vanier
- Centre de la petite enfance (CPE) Allô mon ami
- Centre de la petite enfance (CPE) l'Essentiel
- École Notre-Dame-du-Canada
- École Sans-Frontière
- École Secondaire Vanier
- Fraternité de Vanier
- Jardin collectif et communautaire La Rosée
- La Jonction
- Libre-Emploi
- Maison de jeunes l'Ouvre-boîte du quartier
- Maison de jeunes la Parenthèse
- Maison Zoé-Blais
- Motivaction Jeunesse
- Ressources Parents Vanier
- Ruche Vanier
- Service d'aide et d'accompagnement à l'intégration des immigrants (SAAI)
- SPOT - Clinique communautaire
- Stratégie Contact
- Table des partenaires de Place-de-la-Rive

Personnes-ressources : Mme Raphaëlle Mongrain du bureau de la députée Annick Papillon (Québec), M. Félix Bussièrès et Mme Marie-Claude Jean de la Conférence régionale des élus (CRE) de la Capitale-Nationale, Mme Julie Bouffard de Québec en forme et Mme Mélanie Lachance d'Avenir d'enfants.

La réalisation de ce document a été rendu possible grâce au soutien financier des *Alliances pour la solidarité de la Capitale-Nationale*, un partenariat entre la Conférence régionale des élus de la Capitale-Nationale et le Ministère de l'Emploi et de la Solidarité Sociale du Québec pour les années 2012-2015.



ANNEXE 1 : Membres et partenaires de la Table de quartier Vanier (2013-2015)

- Alphabeille Vanier
- Antre-Classe Vanier
- Arrondissement des Rivières
- Butineuse Vanier
- Carrefour des enfants de Saint-Malo
- Carrefour jeunesse emploi (CJE) de la Capitale-Nationale
- Centre-Étape
- Centre local d'emploi (CLE) des Quartiers-Historiques
- Centre Louis-Jolliet
- Centre multiethnique de Québec
- Centre Solidarité Jeunesse
- CIUSSS de la Capitale-Nationale - point de services CLSC Basse-Ville-Limoilou-Vanier
- Collège Frontière
- Conseil de quartier Vanier
- Commission scolaire de la Capitale
- Corporation de développement économique communautaire (CDEC) de Québec
- Corporation de loisirs Vanier
- Centre de la petite enfance (CPE) Allô mon ami
- Centre de la petite enfance (CPE) l'Essentiel
- École Notre-Dame-du-Canada
- École Sans-Frontière
- École Secondaire Vanier
- Fraternité de Vanier
- Jardin collectif et communautaire La Rosée
- La Jonction
- Libre-Emploi
- Maison de jeunes l'Ouvre-boîte du quartier
- Maison de jeunes la Parenthèse
- Maison Zoé-Blais
- Motivaction Jeunesse
- Ressources Parents Vanier
- Ruche Vanier
- Service d'aide et d'accompagnement à l'intégration des immigrants (SAAI)
- SPOT - Clinique communautaire
- Stratégie Contact
- Table des partenaires de Place-de-la-Rive

Personnes-ressources : Mme Raphaëlle Mongrain du bureau de la députée Annick Papillon (Québec), M. Félix Bussièrès et Mme Marie-Claude Jean de la Conférence régionale des élus (CRE) de la Capitale-Nationale, Mme Julie Bouffard de Québec en forme et Mme Mélanie Lachance d'Avenir d'enfants.

Annexe 2 : Les actions de lutte à la pauvreté et à l’exclusion sociale en cours dans le quartier Vanier (décembre 2013)

	Sécurité alimentaire	Santé, saines habitudes de vie	Éducation réussite scolaire	Alpha, formation, francisation	Emploi, employabilité	Intégration et Participation sociale	Logement	Milieux de vie, aménagement urbain	Autres
65 ans et +	Fraternité Ste-Marie La Butineuse Vanier • Livraison de repas à domicile • Repas sous vide					Arrondissement des Rivières • Consultation citoyenne • Échanges et interface entre citoyens et l'arrondissement ou les élus Maison Zoé-Blais • Ateliers de préparation à l'examen de la citoyenneté Fraternité Ste-Marie • Ateliers-rencontres			
35-65 ans	Mères de Place de la rives • Ateliers de cuisine	Mères de Place de la rives • Ateliers de cuisine				Maison Zoé-Blais • Célébration des fêtes (Noël, Halloween, Carnaval, Cabane à sucre, etc.) • Ateliers de couture, tricot, cuisine, etc.			
18-35 ans	MdJ OBQ • Ateliers de cuisine		CLE des quartiers historiques • Programmes spécifiques pour les moins de 25 ans CJECN • Programme Jeunes en action		CLE des quartiers historiques • Programmes spécifiques pour les moins de 25 ans CJECN • Entrepreneuriat jeunesse 6-35 ans				
13-17 ans		CJECN • Persévérer autrement • Jeunes en action L'Antre-Classe • Ateliers de cuisine Motivaction jeunesse « sur la route de l'espoir » • Ateliers de cuisine • Périodes sportives sur	Écoles primaires et secondaires de Vanier • Francisation L'Antre-Classe • Ateliers de prévention (sexualité, santé mentale, apparence physique, alimentation, persévérance scolaire)	CJECN • IDEO 16-17		L'Antre-classe • Bénévolat (SPA, aide aux devoirs, activités intergénérationnelles) • Projets (médias, friperie, autofinancement, troll ball) MdJ l'OBQ - OMHQ • Entretien et recyclage Motivaction jeunesse • Projet <i>Sur la route de</i>		Antre-classe et Passerelle • CSI Milieu de vie Arrondissement des Rivières • Programme sécuri-Pac (favoriser l'utilisation adéquate des parcs et la cohabitation des différentes clientèles) • Comité de partenaires	MdJ la Parenthèse • Prévention – Travail de milieu

13-17 ans (suite)		l'heure des classes MdJ la Parenthèse • Ateliers de cuisine MdJ la Parenthèse et l'OBQ • Sports, prévention et sensibilisation (sexualité, santé, etc.) Comité d'action locale • Plan d'action en saine alimentation et activités physiques à l'école secondaire	CJECN • Persévérer autrement Motivaction jeunesse • Sur la route de l'espoir École secondaire • Projet Science MdJ la Parenthèse • Camps d'estime de soi MdJ la Parenthèse et l'OBQ • Aide aux devoirs			<i>l'espoir</i>		• Soutien au travail de milieu MdJ la Parenthèse et l'OBQ • Animation des milieux de vie	
6-12 ans	Comité SH de vie Vanier • Mobilisation d'acteurs du milieu et actions favorisant la sécurité alimentaire 0-17 ans La Butineuse • Repas midi (enfants) • Toit-jardin Ressources Parents Vanier • Atelier de purée pour bébés	Comité SH de vie Vanier • Mobilisation d'acteurs du milieu et actions favo-risant l'activité physique et la saine alimentation des 0-17 ans Projet transition motivation jeunesse/Écoles ND- du-Canada et Sans Frontière • Activité sportives et culturelles • Plein air • Ateliers de cuisine • Sorties de classes • Activités familiales	Motivaction jeunesse « projet Transitions » • Présence en classe • Participation à divers comités dans l'école • Motivation à aller à l'école • Persévérance scolaire MdJ la Parenthèse • Ateliers de prévention • Projet « Bâtir sa confiance » le midi École ND-du-Canada • Communauté d'apprentissage professionnelle	École Sans Frontière • Accompagnement dans les devoirs et soutien à la francisation (2 fois semaine)				Motivaction Jeunesse et écoles primaires • Clubs (appartenance) : ex. club de filles, de hip-hop • Théâtre sur des sujets qui touchent les jeunes (intimidation, etc.) • Transition-intégration avec l'école secondaire à travers diverses actions avec les élèves	
0-5 ans			• Trousse d'accueil • Outils de communication La Traversée • Atelier pour les CPE + Ressources Parents Vanier						
Immigrants		Motivaction Jeunesse • Projet Québec en couleurs (clubs sportifs, clubs de plein air)	Maison Zoé-Blais • Ateliers de préparation à l'examen de la citoyenneté Motivaction jeunesse • Projet Québec en couleurs	SAAI • Soutien à l'intégration pour les immigrants Ressources Parents Vanier + Alphabeille Vanier		Maison Zoé-Blais • Ateliers de couture RAMI • Intervenante pivot SAAI • Soutien à l'intégration pour les immigrants	Maison Zoé-Blais • Organisation et soutien de l'installation en logement (confection et installation de rideaux, achats ou dons de meubles et articles ménagers)		Comité régional immigration • Projet RAMI (intervenant-pivot, agent de liaison, concertation) La Ruche Vanier

			Place de la rive Ateliers Jeunes musiciens du monde (0-4 ans et parents)	- Atelier de communication orale (mères de jeunes enfants) École ND-du-Canada - Communauté d'apprentissage professionnelle		Motivaction Jeunesse - Projet Québec en couleurs (sorties éducatives, découvertes de la ville de Québec, découvertes des services, travail de milieu, soutien) La Ruche Vanier - Rencontres interculturelles			- Visites - Aide aux besoins de base
Parents ou familles	Ruche Vanier Ateliers de cuisine		École ND-du-Canada Ateliers du samedi			Arrondissement des Rivières - Consultation citoyenne - Lieux d'échanges et interface entre citoyens et l'arrondissement ou les élus Maison Zoé-Blais - Ateliers de préparation à l'examen de la citoyenneté Fraternité Ste-Marie - Ateliers-rencontres			
Tout le monde	La Ruche Vanier - Épicerie communautaire - Dépannage Maison Zoé-Blais - Ateliers d'hygiène - Ateliers de cuisine - Comptoir alimentaire Alphabeille Vanier - Jardin collectif La Ruche Vanier - La Rosée, Jardins communautaires et collectif			Alphabeille Vanier - Alphabétisation - Atelier d'informatique CLE des quartiers historiques - Alphabétisation	CLE des quartiers histo-riques - Services d'aide aux entreprises - Services d'aide aux individus (formations, subvention salariale, aide à la recherche d'emploi, références aux organismes) - Soutien aux organismes de réinsertion en emploi	Maison Zoé-Blais - Célébration des fêtes (Noël, Halloween, Carnaval, Cabane à sucre, etc.) - Ateliers de couture, tricot, cuisine, etc La Ruche Vanier - Activités sociales et communautaires (Fête de Noel, sorties, etc.) - Accès-loisirs : point de service du quartier	CDEC de Québec - Formation <i>ABC du logement</i> - Concertation des ATI et des acteurs régionaux en logement - Portrait sur les besoins en logement social		La Ruche Vanier Clinique d'impôt